

LE MAG GRAND POITIERS

- JOUONS LE FUTUR -



DOSSIER

LE BIEN-ÊTRE EST DANS L'ASSIETTE



04 / L'actu DE GRAND POITIERS

- 06 Le réemploi, une filière d'avenir
- 07 Un plan climat pour notre quotidien
- 08 Transition écologique et solidarité : l'agenda de Grand Poitiers

13 / En direct DES COMMUNES

17 / Dossier

23 / Grand Poitiers agit

- 25 Cap sur Linz
- 27 ESS : les projets lauréats
- 28 Aides à la rénovation énergétique

30 / MON territoire

- 30 Proxidon : antigaspi et solidaire
- 32 Les arts grands ouverts

Bonne année 2025

Au fil de l'eau,
nos 40 communes
en écho

L'EAU de GRAND POITIERS

Ensemble, préservons cette ressource commune

- 1 réserve naturelle régionale : Saint-Cyr
- 1 réserve naturelle nationale : Le Pinail
- 2 235 mares, hors étangs
- 360 km de cours d'eau
- 247 sources et de nombreuses zones humides



GRAND POITIERS
communauté urbaine

Directrice de la publication : Florence Jardin. Directeur de la communication : Hervé Marchand. Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan. Rédacteurs : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Hélène de Montagnac, Michèle Jodet, Claire Marquis, Sacha Merceron, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt,

Gaëlle Tanguy. Couverture : Soleil d'encre. Maquette : Agence Scoop Communication. Impression : Maury Imprimeur. Diffusion : La Poste. Parution : janvier 2025. Tirage : 114 000 exemplaires. Imprimé sur papier certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement. Mise en pages : @agencescoopcommunication ISSN : 3000-8522



© Carte : Anthonin Comyn - Grand Poitiers ; Illustration : Valérie Gibaud

Contactez-nous

- ☎ 05 49 52 35 35
Grand Poitiers Communauté urbaine
84 rue des Carmélites - 86000 Poitiers
- ✉ communication@grandpoitiers.fr



Vous ne recevez pas Le Mag Grand Poitiers ou Sortir dans Grand Poitiers dans votre boîte aux lettres ?

Que vous ayez apposé un autocollant Stop pub ou non, vous devez le recevoir régulièrement. Si ce n'est pas le cas, merci de le signaler en complétant le formulaire sur grandpoitiers.fr

Prochaines parutions : *Sortir dans Grand Poitiers* fin janvier, *Le Mag Grand Poitiers* début avril.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

MIGNALOUX-BEAUVOIR

La mode s'invite

Aucun (fashion) faux pas lors du défilé de la 2^e édition du Festival de la mode responsable, sur le sable du centre équestre communautaire de Mignaloux-Beauvoir. Un lieu atypique pour la clôture d'un événement engagé, qui pousse à revoir nos modes de consommation. ●



© Iboo Création

POITIERS

Animaux superstars

Succès tonitruant pour l'édition 2024 de La Ferme s'invite, avec 40 000 visiteurs. Pendant 3 jours, le Parc des Expos a fait la part belle aux animaux et aux savoir-faire des agriculteurs à travers des concours d'animaux, des démonstrations ou encore des dégustations de produits locaux. ●



© Yann Gachet - Grand Poitiers

BUXEROLLES

Quand on partait sur les chemins...

À bicyclette... Le chemin de la Grosse-Borne à Buxerolles a été transformé en piste cyclable, favorisant les mobilités douces et l'accessibilité pour relier la ville à la campagne. L'écoulement des eaux de pluie a également été amélioré par les équipes de Grand Poitiers et de la commune, chargées du projet. ●



© Nicolas Mahu

POITIERS

Patinoire pour toutes et tous

La patinoire de Poitiers est devenue la première de France entièrement accessible aux personnes en situation de handicap. Les nouveaux aménagements ont été inaugurés avec les membres de l'équipe de parahockey, qui en ont profité pour montrer tout leur talent sur la glace. ●



© Claire Marquis

JAUNAY-MARIGNY

La vigne-école s'enracine

Les élèves de l'école René-Bureau ont mis en terre 24 plants de vigne, sous l'œil amusé des membres de la confrérie vineuse des Tire-Douzils et de Jacky Baudon, vigneron. Le projet pédagogique de vigne-école valorise le terroir AOP du Haut-Poitou. ●

Le réemploi, une filière d'avenir



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Porté par la Ville de Poitiers, la Caserne de Pont-Achard, en cours de transformation, fait figure de chantier démonstrateur. La dépose soignée, pour réemploi, des radiateurs, éléments métalliques, sanitaires, menuiseries, luminaires y est systématisée. Les matériaux sont déposés, référencés, stockés dans le but d'être réutilisés, suivant un process précurseur qui implique de nombreux acteurs locaux de l'économie sociale et solidaire,

comme le collectif Mélusine de Lusignan et Vienne Moulière Solidarité basé à Chauvigny, aux côtés d'entreprises de déconstruction. Pour massifier cette logique d'économie circulaire, Grand Poitiers s'appuie également sur Odeys, cluster régional de construction et d'aménagement durables, avec l'objectif de structurer une véritable filière du réemploi, pourvoyeuse d'emplois durables sur le territoire. ●

Haut les pâquerettes !

Pour sa 3^e édition, la Fête de la biodiversité s'installe **vendredi 28 et samedi 29 mars** à Coulombiers avec en thème central la vie des sols. La conférence inaugurale de Marc-André Selosse, biologiste spécialisé en botanique et mycologie, est précédée d'un temps de dédicace de son dernier ouvrage *Nature et préjugés, Convier l'humanité dans l'histoire naturelle*. Samedi 29 mars, l'événement se poursuit dans le village : des associations et des producteurs seront présents pour rencontrer des acteurs du territoire engagés pour une agriculture et une économie vertueuses. Parmi les moments forts à ne pas rater, reprenez la visite guidée du projet d'aire terrestre éducative financé par l'Office français de la biodiversité, la randonnée nature commentée et le spectacle familial pour sensibiliser à la biodiversité autrement. ●



© Nicolas Mahu

15/02

L'université ouvre ses portes

Portes ouvertes sur le campus de l'université **samedi 15 février** de 9h à 17h. L'occasion d'échanger avec les enseignants et les étudiants, de découvrir les formations et la vie étudiante poitevine.

 univ-poitiers.fr



23-24/05

Championnat du monde de soudure

C'est une compétition internationale pas comme les autres qui se déroulera **vendredi 23 et samedi 24 mai** au Parc des Expos de Grand Poitiers. Maîtrise des procédés, adaptation aux matériaux, qualité de l'assemblage : chaque candidat œuvrera dans une cabine équipée. Lors du championnat du monde de soudure, un job dating est aussi organisé par l'Association française pour la promotion du soudage.



Un plan climat pour notre quotidien

Transports, habitat, déchets, alimentation... Le Plan climat-air-énergie territorial (PCAET) 2025-2030 aura un impact sur le quotidien de tous. Et chacun a son mot à dire.

Comment atténuer les effets du changement climatique et adapter le territoire aux évolutions du climat ? Pour répondre à ces défis et atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050, Grand Poitiers ouvre son projet de PCAET à la consultation publique. La version définitive sera soumise au conseil communautaire en juin.

Pour réussir la transition écologique

Le Plan climat présente 11 enjeux et 98 actions concrètes. Cette feuille de route pour l'avenir met l'accent sur des choix simples et efficaces à l'échelle locale, pour un impact global.

Mieux se déplacer, en toute simplicité

Réduire l'usage de la voiture, c'est d'abord privilégier des alternatives comme le vélo et les transports collectifs. Grand Poitiers s'engage à favoriser ces pratiques.

Consommer local et responsable

Sur le plan de l'alimentation, priorité sera donnée au soutien aux agriculteurs locaux, à des productions durables et respectueuses de l'environnement. Il s'agira de préserver nos ressources naturelles, notamment l'eau, pour laquelle les dispositifs de réemploi pour des usages domestiques seront étudiés.

Des énergies renouvelables

Avec un objectif ambitieux de + 260 % d'énergies renouvelables d'ici 2030, Grand Poitiers diversifiera ses sources de production (solaire, éolien, méthanisation...) et encouragera la sobriété et l'autoconsommation. La réduction des déchets, notamment en limitant le suremballage, et le développement de solutions comme le compostage seront renforcés.

Un modèle à suivre

Grand Poitiers se donne également un rôle de modèle en matière de gestion responsable et de sensibilisation des acteurs locaux en accompagnant les initiatives écologiques. Ensemble, nous pouvons agir dès aujourd'hui pour construire un territoire plus durable, solidaire et qui fait face aux changements. ●



**LA CONSULTATION PUBLIQUE
DU PCAET EST OUVERTE
JUSQU'AU VENDREDI
28 FÉVRIER SUR LA
PLATEFORME**

JEPARTICIPE.GRANDPOITIERS.FR

**LE FORUM DU PLAN CLIMAT SE
DÉROULE JEUDI 23 JANVIER
DE 16H À 20H AU CENTRE DE
CONFÉRENCES DE GRAND
POITIERS.**



L'INTERVIEW

Transition écologique et solidarité : l'agenda de Grand Poitiers

En 2025, la communauté urbaine va poursuivre sa dynamique de proximité par des actions concrètes. Florence Jardin, présidente de Grand Poitiers, présente quelques-uns des projets clés pour le territoire.

Quelle feuille de route donnez-vous à l'année qui s'ouvre ?

Celle qui nous guide depuis le début du mandat : mettre la transition écologique au service des solidarités. La communauté urbaine est une équipe de 40 communes. Sa raison d'être est d'agir en proximité, au service des habitants. Pour y parvenir, il faut avant tout écouter les besoins. La réalité de terrain est souvent bien différente selon la commune où l'on se trouve. La diversité, le mélange entre l'urbain, le périurbain et la ruralité — avec des communes

qui comptent parfois tout juste 200 habitants ! — participent à la richesse de notre territoire. Le dialogue, les remontées de terrain, la coconstruction sont les conditions premières pour agir en proximité et ainsi proposer des solutions adaptées. Nous avons d'ailleurs travaillé sur les questions de gouvernance pour encore être plus justes par rapport aux besoins des habitants.

Qu'est-ce qui caractérise, selon vous, l'action de Grand Poitiers aujourd'hui ?

Les actions — car elles sont multiples ! — ne sont pas

forcément connues et visibles. Pourtant, ce que fait la communauté urbaine touche bel et bien aux actes quotidiens de tous les habitants : boire, manger, se déplacer, étudier, travailler, faire du sport... Nous agissons en proximité, avec responsabilité, concrètement pour répondre aux besoins, améliorer les conditions de vie de chacun.

Les collectivités territoriales sont mises au défi par l'État sur le plan budgétaire. Comment comptez-vous y faire face ?

Nous sommes dans un grand flou. Une seule certitude à l'horizon : les collectivités territoriales vont être rudement mises à contribution, et ce durant plusieurs années, pour couvrir le déficit de l'État. Celui-ci a exigé, sous le gouvernement

exemple les déchetteries, il s'agit d'assurer un maillage efficace sur le territoire. L'important est que chacun puisse accéder au service, sachant qu'il ne peut pas y avoir une déchetterie par commune. Nous serons contraints, compte tenu de l'état médiocre de certains équipements, de concentrer nos efforts sur un réseau réduit mais optimisé. Malgré les défis financiers à venir, nous continuerons à déployer nos actions en matière de mobilité, de réduction de l'empreinte écologique, et d'accompagnement des communes.

En 2025, quels sont les projets clés de Grand Poitiers ?

La voirie va faire l'objet d'efforts considérables. Sur les années 2024-2026, une enveloppe annuelle supplémentaire de 1 M€ a été décidée. C'est le budget le plus important de Grand Poitiers ! L'état des 2 050 km de routes et des 94 km de voies cyclables a été diagnostiqué afin de prioriser avec pertinence les interventions. Améliorer les mobilités à l'échelle du territoire demeure fondamental. Cela passe par la mise en œuvre de notre plan de mobilité, adopté récemment et incluant, entre autres, le développement des voies cyclables et des transports en commun. Le travail très important d'amélioration des dessertes et d'augmentation des cadences des bus Vitalis va se poursuivre. C'est un engagement pour faciliter les trajets du quotidien et favoriser la transition écologique. Par ailleurs, face à des besoins très conséquents, Grand Poitiers participe à la construction de logements via les bailleurs sociaux. Le projet du Plan local d'urbanisme intercommunal avance. C'est un travail tout à fait considérable qui est à accomplir, et il est clair que celui-ci est essentiel pour l'avenir de notre territoire. D'ici l'aboutissement de cette démarche, les PLU existants s'appliquent.

La communauté urbaine prévoit-elle des actions pour aider les communes ?

Oui, la solidarité vis-à-vis des communes est une volonté forte. Nous avons créé 2 dispositifs pour la renforcer. Il s'agit d'une part du fonds de solidarité qui s'applique aux communes

48 sites de plantation

19 192 plants et arbres

Le Plan Canopée 2025 densifie la couverture arborée.

confrontées à des difficultés financières. L'enveloppe dédiée a été accrue l'an dernier. D'autre part, le fonds de concours projet de territoire est destiné à soutenir les investissements communaux à hauteur de 40 000 € par commune durant le mandat. Là aussi, l'enveloppe a été augmentée afin que chaque commune puisse en bénéficier.

D'autres projets concrets à signaler ?

Le Plan Canopée embellit le cadre de vie, permet de capter du carbone. Il crée des îlots de fraîcheur. Ainsi, grâce aux plantations réalisées cet hiver, ce sont plus de 61 000 m² d'ombre portée qui s'apprécieront à terme. Le développement des énergies renouvelables vise à produire localement pour être moins dépendants, maîtriser les coûts, décarboner notre consommation. 150 km de chemins de randonnée vont être créés, avec des boucles connectées entre elles. L'inclusivité et l'accessibilité aux services sur le territoire seront encore améliorées. Elles sont prises en compte dans l'aménagement et humainement. Par exemple, 45 quais de bus seront transformés à cet effet et le service d'accompagnement des personnes en situation de handicap dans les bus Vitalis sera effectif. L'édition du festival Les Accessifs, qui a lieu tous les 2 ans en mai, viendra mettre en lumière de manière conviviale les réalités liées au handicap. Et, côté fête, Grand Poitiers va aussi accueillir le Tour de France Femmes, un bel événement sportif au féminin.

Des vœux à partager ?

De l'apaisement, de la conviction, de la détermination, du partage, du lien entre toutes et tous, de la solidarité. Voilà ce que je souhaite à chacun, ce que je nous souhaite collectivement pour œuvrer tous ensemble, en 2025, au service du territoire. ●

Barnier, un effort financier entre 8 et 11 Md€. Cela pourrait correspondre à environ 15 M€ sur 3 ans pour Grand Poitiers. Nous allons devoir, encore, faire mieux, ou au moins autant, avec beaucoup moins. Ce constat posé, nous ne devons pas céder à la résignation. Nous devons garder espoir ! Dans l'adversité, je crois à notre capacité à faire face collectivement, avec optimisme.

Comment préparer le budget 2025 dans ces conditions ?

Nous réinterrogeons toutes les politiques publiques de façon à ne pas dégrader les services donnés aux habitants. Si l'on prend par



+ DE 15 KM

**D'AMÉNAGEMENTS
CYCLABLES EN 2024.
C'EST LE LINÉAIRE LE PLUS
IMPORTANT RÉALISÉ PAR
GRAND POITIERS EN 1 AN.**

EN CHIFFRES

280 000

mangeurs concernés par le Projet
alimentaire territorial

650

agriculteurs

Dans la cuisine de la cantine de Montamisé, le chef concocte un plat aux petits oignons à partir de poireaux cultivés juste à côté.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

Le bien-être est dans l'assiette

Comment manger équilibré avec un budget serré ? Avec l'inflation, faire ses courses revient de plus en plus cher et se nourrir sainement peut virer au casse-tête... S'il n'y a pas de recette miracle, Grand Poitiers met les bouchées doubles pour que chacun puisse accéder à une alimentation saine, locale, qualitative, durable. On vous explique tout.

Les circuits courts qui en disent long

Grand Poitiers actionne de multiples leviers pour consolider les filières agricoles locales, valoriser les produits au plus proche, structurer la chaîne d'approvisionnement, et réduire ainsi les coûts de ce qui se déguste dans l'assiette.

Avant le bien manger, il y a le bien produire. Pour agir à la source, c'est-à-dire aux champs, la communauté urbaine mène une stratégie de relocalisation de la production agricole. La production de légumes est aujourd'hui bien trop modeste par rapport aux besoins du territoire. Grand Poitiers facilite et soutient l'installation de maraîchers sur une ferme de 36 hectares acquise l'an dernier à Jaunay-Marigny. Pour que ce portage foncier s'avère fructueux, la communauté urbaine s'est alliée à la société coopérative d'intérêt collectif Ceinture verte Centre Vienne. Celle-ci va équiper, fournir des parcelles clés en main à des maraîchers qu'elle accompagnera vers des modèles de culture toujours plus



À Mignaloux-Beauvoir, La Ferme Bio 86 cultive fruits, légumes, céréales et plantes aromatiques.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

respectueux de la ressource en eau. Aussi, Grand Poitiers favorise l'essor de l'agriculture de proximité en dédiant 60 ha du parc d'activités Aliénor à la culture de légumes et de céréales biologiques en agrivoltaïsme.

Du pain sur la planche

Après la production, il y a l'étape de la transformation. Grand Poitiers va lancer la construction de l'Atelier des Vallées à Coulombiers. Avec lui, les éleveurs bénéficieront d'un outil optimal pour découper et transformer la viande produite à proximité. Encore, Grand Poitiers soutient la création d'une légumerie pour laver, éplucher, couper et conditionner

les légumes cultivés localement, notamment dans la perspective d'approvisionner les structures de restauration collective.

Mettre les bouchées doubles

L'étape logistique, notamment pour l'approvisionnement des épiceries sociales du territoire, est également épluchée. En effet, celle-ci s'avère cruciale : le prix de transport d'une simple salade peut vite dépasser celui de sa production. À ce sujet, Grand Poitiers et ses partenaires sont lauréats d'un appel à projets de la Région Nouvelle-Aquitaine. Il s'agit, grâce au Collectif fermier du Poitou, d'analyser l'existant et d'expérimenter des pistes pour optimiser les coûts logistiques. ●

Un arrêt chez Les Passants

Prenez du levain naturel, des farines locales et sans additifs ainsi qu'un four à bois du 19^e siècle. Pétrissez avec 5 salariés-associés, motivés par la recherche du goût, de la gourmandise et de la qualité et qui prennent toutes leurs décisions en commun. Voilà la recette de la boulangerie Les Passants, située rue Monseigneur-Augouard à Poitiers. « *J'avais envie de faire quelque chose de concret*, explique Julie, une des associés. *Quelque chose dont on puisse partager le résultat et qui valorise le travail des paysans.* » À la sortie du four, toute une gamme de produits, pains, brioches, gâteaux, pizzas, labellisés bio et réalisés avec des matières premières issues de circuits courts. Et, en chemin, des liens créés sur le territoire, entre paysans, boulangers et consommateurs. Pour goûter à ce délicieux mélange, rendez-vous au magasin-fournil les mercredis, jeudis et vendredis après-midi, et le samedi matin au marché Notre-Dame. ●



© Yann Gachet - Grand Poitiers

L'ATELIER DES VALLÉES

Pour une viande locale et durable

C'est un projet au long cours qui réunit une dizaine d'éleveurs avec le soutien fort de Grand Poitiers. L'Atelier des Vallées ouvrira en septembre 2026. Sa raison d'être ? Découper et transformer les produits carnés issus de l'élevage local pour qu'ils soient consommés en circuit court, notamment dans les écoles et les Ehpad. Plats cuisinés, saucissons, viandes hachées, pâtés et autres mets seront conditionnés sous vide, sans congélation, avec aussi la possibilité de préserver les produits en conserve grâce à un autoclave. Le bâti, d'une superficie d'environ 600 m², va être édifié par Grand Poitiers à Coulombiers, zone de La Pazioterie. La société coopérative l'Atelier des Vallées louera le bâtiment. Cette solution vise à offrir un outil de valorisation des productions locales, à réduire les distances de transport et à améliorer l'autonomie alimentaire de Grand Poitiers. ●

Lors du 2^e Forum de l'alimentation en Centre Vienne



© Nicolas Mahu

Bien manger, un droit vital

Tous autour de la table ! Les acteurs de la production, de la transformation, de la distribution, de la solidarité et de la consommation alimentaires étaient réunis en décembre lors du 2^e Forum de l'alimentation en Centre Vienne. Dans le cadre du Projet alimentaire territorial (PAT), Grand Poitiers mobilise largement pour garantir le droit vital au « bien manger » pour tous, c'est-à-dire le droit à une alimentation suffisante, bénéfique pour les consommateurs, les producteurs, et vertueuse pour la planète. Il s'agit, collectivement, d'imaginer des évolutions positives, de construire des solutions efficaces.

Veiller au grain

Les épiceries sociales, en proximité, jouent un rôle clé. Elles œuvrent pour concilier aide sociale et soutien à une agriculture durable. Les acteurs de la restauration collective ne sont pas en reste. Par exemple, 14 entités du territoire, dont le CHU, la Ville de Poitiers et le Crous, sont engagées dans un groupement de commandes afin de favoriser l'approvisionnement en denrées locales et bio, dans le respect du Code des marchés publics hermétique à la notion de circuit court. Grand Poitiers accompagne aussi les initiatives des communes. C'est le cas notamment avec la restauration collective de Montamisé, qui offre la part du lion au bio et aux produits locaux. La commune essaye de développer le maraîchage dans un souci d'équilibre économique. ●

Le PAT, quèsaco ?

Pour bien manger, il faut une offre de qualité accessible à tous, près de chez soi. C'est l'objectif du Projet alimentaire territorial (PAT) qui réunit autour de la table 3 intercommunalités*, soit 83 communes, et les acteurs des filières. La valorisation du travail des agriculteurs par une rémunération plus juste, l'accessibilité à une alimentation saine, la lutte contre la précarité alimentaire sont au cœur de cette démarche collective qui se décline en 80 actions concrètes. ●

*Grand Poitiers et les communautés de communes du Haut-Poitou et des Vallées du Clain



© Ibo Creation

Bien manger avec un budget serré : des solutions pour tous

Pour manger équilibré sans se ruiner, il existe de nombreuses solutions accessibles à tous. Voici quelques alternatives pratiques et solidaires pour maîtriser son budget tout en soutenant une alimentation locale et responsable.

À la ferme

De l'ultra-frais et le plaisir de parler avec celui qui a fait pousser la carotte qu'on va ensuite déguster en purée. En direct, sans transport, les prix sont la plupart du temps très abordables. Le site de la Chambre d'agriculture offre plein de bonnes adresses : bienvenue-a-la-ferme.com



Supermarché coopératif Le Baudet

Le Baudet est un supermarché coopératif et participatif basé à Poitiers. Chaque membre consacre 3h par mois à la tenue de caisse, au réassort ou au ménage pour bénéficier des prix avantageux des produits. Le Baudet réunit 184 coopérateurs et référence une trentaine de producteurs locaux.



CULTIVER SON POTAGER

Et pourquoi pas cultiver ses propres fruits et légumes ? Pas de bout de jardin ? Il existe un florilège de solutions : potagers et vergers collectifs ou partagés. Des sites mettent aussi en relation des jardiniers qui rêvent d'avoir un potager et des propriétaires qui ne peuvent plus entretenir leur parcelle : pretersonjardin.com ou plantezcheznous.com



CUISINER antigaspi

Repenser ses recettes en utilisant les restes ou les produits en fin de vie est une excellente manière de réduire son budget tout en évitant le gaspillage alimentaire.

Groupement d'achats

Se regrouper avec d'autres pour acheter en grande quantité : c'est le concept des groupements d'achats qui permettent de réduire les prix et d'accéder à des produits locaux de qualité. Moins de gaspillage, plus d'économies ! Citons le Gral (groupement d'achats de Ligugé) et les cagettes de Celle-l'Évescault, Dissay et Poitiers. app.cagette.net.



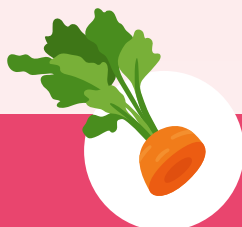
AMAP

Les Amap, associations pour le maintien d'une agriculture paysanne, réunissent des paysans et des citoyens. Dans ce système de vente directe, on s'abonne dans la durée pour être livré de paniers constitués de bons produits frais à prix équitable. Les Amap sont nombreuses sur le territoire. Il y en a notamment à Buxerolles, Chauvigny, Montamisé, Rouillé, Saint-Benoît...

RESTAURANTS solidaires et d'insertion



Les restaurants solidaires et d'insertion proposent des repas à petits prix avec pour certains des produits maraîchers cultivés en hyper-proximité. Citons L'Éveil, L'Assiet' sympa et Les Quatr'Épices à Poitiers ou encore Ô Poirion ! à Saint-Sauvant.



IDÉES RECETTES POUR NE PAS EN PERDRE UNE MIETTE

Il y a bien sûr le fameux pain perdu, les croûtons de pain rassis et le pudding. Mais saviez-vous que nombre d'épluchures, fanes et graines destinées à la poubelle se prêtent à de savoureuses recettes ? Voici des idées pour cuisiner vos déchets et donner un coup de pep's à vos assiettes.

- Tarte aux épluchures de pommes
- Frites de tiges de brocoli
- Chips de pelures de pommes de terre ou de panais
- Soupe de fanes de carottes ou de navets
- Croquants apéro de graines de citrouille ou de potiron
- Pesto aux fanes de radis ou aux feuilles de blettes
- Confiture aux peaux d'agrumes
- Velouté de cosques de petits pois

Restaurants d'application

Les 3 restaurants pédagogiques du lycée Kyoto et celui du Campus 120 à Poitiers proposent des menus concoctés et servis par les jeunes en formation. Ils s'y exercent à leur futur métier et chacun peut profiter de leurs talents à des tarifs très abordables.



Manger maison, local et social

Le restaurant Ô Poirion ! propose des menus concoctés avec des produits locaux, réalisés par des salariés en insertion professionnelle.

Au cœur de Saint-Sauvant, le bâtiment ancien aux pierres blanches abrite l'un des 4 restaurants d'insertion de Grand Poitiers. Géré par l'association Solidarité environnement insertion (SEI), il emploie et forme entre 6 et 8 salariés en salle et en cuisine pour une durée moyenne de 20 mois. L'objectif : reprendre pied dans une vie professionnelle et se former à un métier qu'ils pourront exercer par la suite. Côté cuisine, seuls des produits frais sont utilisés. « Rien de transformé ne rentre en cuisine, assure Amélie Closse, la directrice. Et nous travaillons au maximum avec des producteurs locaux. » Le fromage vient de Celle-l'Évescault, le pain de Rouillé, les légumes de saison de Lusignan...



Encadrés par une cheffe de cuisine, les salariés réalisent 2 menus par jour.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

Un travail de grande qualité

L'équipe développe également une activité traiteur, qui lui permet de fournir des séminaires professionnels, dont certains organisés par Grand Poitiers. « Ce sont des prestations valorisantes, qui apportent une expérience supplémentaire aux salariés », détaille Amélie Closse. Résultat : un restaurant en milieu rural qui propose des menus faits maison et abordables, pensés autant pour satisfaire les clients que pour favoriser la formation. À la clé, 70 % des salariés retrouvent le chemin d'une activité professionnelle. ●

| ENTRETIEN |

Une dynamique collaborative

Avec Frédy Poirier, vice-président à l'agriculture et à l'alimentation

Un défi particulier à relever pour relocaliser la production alimentaire ?

La question des flux, du stockage, des opérateurs logistiques doit être repensée. C'est un rouage essentiel de la chaîne, un point de jonction crucial entre le producteur et le consommateur. Grand Poitiers impulse une dynamique collaborative pour aboutir à un système logistique coconstruit. Cela donnera de la robustesse à l'ensemble, confortera la place des différents acteurs du territoire. Une meilleure organisation, avec un soutien logistique partagé, permettrait de réduire les coûts et de rendre la chaîne plus solide et durable.

Pourquoi structurer des collectifs agricoles ?

Parce que c'est un levier essentiel pour réussir la relocalisation alimentaire. Les agriculteurs doivent s'unir pour massifier localement la production, assurer une offre suffisante pour répondre aux demandes du marché local comprenant tous les modes de distribution (marchés de plein air, coopératives, restauration, à la ferme, grandes et moyennes surfaces). Cela nécessite de dépasser la logique de production individuelle. Des collectifs de maraîchers existent déjà, comme dans le Haut-Poitou, et ça marche. Il faut apprendre à travailler ensemble. En réduisant la fragmentation du secteur en coopérant entre producteurs,

on peut parvenir à produire des quantités qui sont une alternative solide aux modèles agricoles actuels, souvent centrés sur des filières longues et internationales.

Quel est le rôle des consommateurs ?

Ils ont un rôle clé à jouer. En tant que citoyens, ils sont coresponsables de cette transition. Il est essentiel qu'ils prennent conscience de l'impact de leurs choix, notamment en étant attentifs aux étiquettes des produits qu'ils achètent et en soutenant les producteurs locaux. Leur engagement, à travers des comportements d'achat responsables, est crucial pour faire évoluer le système agricole vers plus de proximité et de durabilité. ●

Vis ma vie de...

technicien aux feux tricolores

À l'échelle de Grand Poitiers, 5 agents entretiennent le réseau de feux, les bornes escamotables et les radars pédagogiques. Parmi eux, Yvon Le Bruchec, automaticien de maintenance.

Un réseau d'armoires

Près de 130 armoires sont disséminées dans Grand Poitiers. Chacune d'elles gère entre 10 et 15 feux tricolores, soit environ 1 500 feux sur le territoire. Et même si, globalement, le système fonctionne très bien, des pannes nécessitent des interventions au quotidien.

La sécurité avant tout

Vêtements orange fluo, gyrophares, panneaux de signalisation, cônes... Yvon et ses collègues ne transigent jamais avec la sécurité. Aussi bien la leur que celle des automobilistes. En danger permanent sur les routes, ils doivent être vus mais aussi sécuriser leur zone d'intervention pour ne pas créer d'accident.

Un métier passion

Yvon n'aime rien tant que trouver l'origine d'une panne. « *J'adore résoudre le problème et faire repartir le trafic normalement* », explique celui qui a toujours évolué dans le milieu de l'électrotechnique. « *Ce qui est fascinant dans ce monde-là, ce sont les progrès réalisés. Il y a 20 ans, on avait de grosses armoires avec des fils dans tous les sens. Maintenant, tout est miniaturisé* », assure-t-il.

Travail de terrain

Yvon se déplace aux 4 coins de Grand Poitiers, à bord d'un véhicule-atelier. « *Parfois, c'est un fusible qui a sauté, parfois il s'agit d'un problème de fil ou d'un faux contact. Lorsqu'un feu est grillé, nous sommes tenus d'intervenir en moins d'une heure.* » Une cartographie numérique en temps réel de l'état du réseau les guide dans ce défi quotidien.

Cosmétiques, climat et énergie

Des ateliers mis en place par Grand Poitiers sensibilisent les jeunes aux sujets du développement durable.

Ce sont des parcours en 3 rendez-vous avec, en prime, des bonus. Ils commencent par une information sur les cosmétiques en lien avec la question de l'eau. Ils se poursuivent par un échange sur la consommation de ces produits avec des astuces pour mieux acheter. Ils se terminent par la fabrication d'un baume à lèvres ou d'un dentifrice. Informatifs et ludiques, les ateliers durables organisés pour des classes de 13 collèges, lycées et MFR de Grand Poitiers ont pour objectif d'amener les jeunes à se demander : « *Qu'est-ce que je peux faire à mon niveau ?* » Et, évidemment, leur donner l'envie et les clés pour changer quelques gestes quotidiens.

Un parcours de sensibilisation

Pour 2024-2025, le parcours des ateliers durables s'articule en 3 sessions menées par différents intervenants : les cosmétiques et l'eau avec le CPIE Seuil du Poitou, le changement climatique avec l'Espace Mendès France et la sobriété énergétique avec Les petits débrouillards. Chaque atelier peut être suivi de bonus pour aller plus loin. Par exemple, des cartes et infographies narratives en réel ou en virtuel invitent à découvrir des équipements et leur fonctionnement. En maternelle et primaire, une sensibilisation au développement durable est mise en place avec les ateliers Écopousse, anciennement Watty. ●



Des ateliers ludiques pour donner envie de changer des gestes du quotidien.

« Ces ateliers s'inscrivent dans la volonté de créer des temps de sensibilisation au développement durable à tous les âges de la vie d'un citoyen de Grand Poitiers. »

Marie-Laure Levrault,
animatrice environnement au sein
de la direction Transition écologique

L'école des moutons



Sur le campus de l'université, des élèves de CE2 expérimentent la classe dehors avec des moutons.

Depuis 2 ans, le CPIE Seuil du Poitou et Le Champ des possibles pilotent un projet pédagogique d'écopâturage qui associe école dehors et médiation animale. Une demi-journée par mois, une classe de CE2 de l'école Georges-Brassens de Poitiers retrouve l'animatrice de l'éducation à l'environnement et la bergère dans un pâturage situé sur le campus de l'université. « *Ils apprennent à observer les animaux, à les apprivoiser et à prendre soin du troupeau* », explique Maud Régnier, la bergère. Les moutons étant grégaires et peureux, les enfants doivent mettre en place des stratégies collectives d'approche et développent ainsi l'observation, la patience et la coopération. D'autres demi-journées à côté du pâturage permettent à l'enseignante de revenir sur les apprentissages scolaires en lien avec la nature, les animaux et les saisons. ●

| DÉFI EUROPE |

Cap sur Linz

**Destination l'Autriche et la ville de Linz pour la 5^e édition du Défi Europe à destination des jeunes de Grand Poitiers âgés de 18 à 25 ans.
Au programme : voyage écoresponsable et découvertes !**

L'an dernier, 82 jeunes de Grand Poitiers ont mis les voiles sur Salamanque en Espagne. Cette année, c'est la ville autrichienne de Linz, membre de l'alliance universitaire EC2U*, qui accueillera les voyageurs. Porté par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers et l'université, le Défi Europe offre à ces bénéficiaires une prise en charge jusqu'à 80 % du budget total du voyage (jusqu'à 680 € par personne). Il s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans résidant dans Grand Poitiers. « L'objectif est de découvrir l'Europe en voyageant de façon écoresponsable, en utilisant les modes de transports alternatifs comme le train, le bus ou le vélo », rappelle Sarah David, chargée



Le Défi Europe couvre jusqu'à 80 % du budget total du voyage.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

de mission ingénierie de projets européens et internationaux à Grand Poitiers.

Témoigner de son expérience

Partir à la découverte de cultures différentes, rencontrer des associations, mettre en avant des initiatives

et des acteurs locaux : les participants sont invités à partager leurs expériences à travers les réseaux sociaux, un court-métrage, un carnet de voyage...

« Nous proposons cette année 4 thématiques : innovation, jeunesse et vie étudiante,

environnement, culture. » Intéressés ? Le dossier de candidature est à retirer sur grandpoitiers.fr et doit être complété d'ici mardi 4 mars. ●

 **grandpoitiers.fr**

*Campus européens des universités dans la cité

| FORMATION |

Artisan de la 2^e chance

L'École de la 2^e chance ouvre un site à Poitiers dans les prochains mois, avec le soutien de la communauté urbaine. Yoann Médaille est formateur auprès de jeunes de 16 à 35 ans éloignés de l'emploi. Une activité couteau suisse, car « nous, formateurs, intervenons sur tout. J'ai une appétence pour les techniques de recherche d'emploi, mais j'anime aussi des ateliers d'improvisation théâtrale pour travailler l'expression orale ». Enfin, il est le référent d'une dizaine de jeunes, adressés par la Mission locale ou France Travail, dont il suit le projet professionnel pendant 6 à 7 mois en moyenne. « Les jeunes passent 40 % de leur temps en stage, pour valider leur choix professionnel et sa faisabilité. En centre, on renforce les compétences techniques, transversales et les savoir-être. » Objectif : ouvrir le champ des possibles pour trouver la bonne orientation qui permettra d'obtenir un emploi. ●

« Nous ne sommes ni briseurs de rêves, ni vendeurs de montagnes. Ce qui compte, c'est d'armer les jeunes pour qu'ils réussissent leur entrée dans la vie professionnelle. »

Yoann Médaille,
formateur à l'École de la 2^e chance



© Nicolas Mahu

Bonne année 2025

En ce début d'année, nous vous souhaitons, avant tout, une belle et heureuse année 2025. Cette année encore, malgré le contexte national, les contraintes qui pèsent sur les collectivités, nous serons pleinement mobilisés pour défendre un égal accès aux équipements culturels et sportifs, penser la mobilité de chacune et chacun, garantir l'accès à un logement digne, à une alimentation saine et locale... Les défis seront encore nombreux mais vous pouvez compter sur notre mobilisation pour défendre une politique de proximité, respectueuse de notre territoire, de ses habitants et de ses acteurs. ●

**Anthony Brottier, Solange Laoudjamäi,
Pierre-Étienne Rouet**

Le réaménagement du quartier de la gare, en enjeu communautaire !

Le réaménagement du quartier de la gare de Poitiers est stratégique pour le développement de notre territoire. Situé au cœur des flux, il représente souvent le premier visage de notre communauté urbaine. Or, beaucoup de voyageurs arrivant par la gare découvrent un quartier dégradé. C'est aussi une opportunité pour accueillir et développer des activités économiques créatrices de richesses et d'emplois au cœur de notre territoire. Sa localisation, à 1h20 de Paris, et le manque d'immobilier d'entreprises doivent en faire un levier pour accélérer notre attractivité. Ce quartier irrigue tout notre territoire. On peut, depuis Rouillé, Dissay ou Mignaloux, rejoindre Paris via la gare de Poitiers. Associé aux enjeux de renaturation de la Boivre, du boulevard du Grand-Cerf et des mobilités intermodales, ce projet peut devenir un accélérateur des politiques publiques. En cela il est essentiel. Cependant, il reste fragile : fracture entre communes rurales, retards accumulés, et un plan de financement dans lequel peu de recettes sont aujourd'hui garanties. ●

François Blanchard

LA NUIT, JE FAIS TOUT POUR ÊTRE VU !



La mobilité, c'est bien, **en sécurité, c'est mieux !**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

Les projets **lauréats**

Une enveloppe de plus de 50 000 € vient soutenir des projets de l'économie sociale et solidaire (ESS). Coup de projecteur sur les nouveaux lauréats des 3 dispositifs portés par la communauté urbaine.

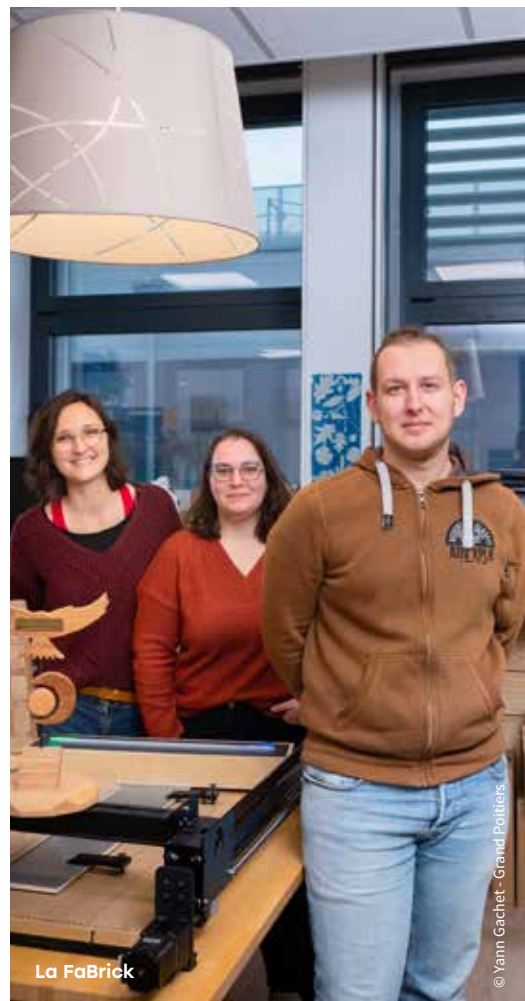
Grand Poitiers, « territoire de l'ESS »

10 tiny houses individuelles, meublées et équipées, déplaçables en fonction des besoins dans les communes. Le projet de **Poitou Habitat Jeunes** est de loger les jeunes au plus près de leur lieu de travail ou d'apprentissage. La première expérimentation a lieu à Sèvres-Anxaumont. Côté fablab, **La FaBrick** propose 10 ateliers créatifs à partir du réemploi de déchets propres donnés par des entreprises du territoire : sacs en tissu, boîtes et décoration en bois, meubles en carton... Au programme, un atelier mensuel ouvert à tous. Quant à **Papirole**, l'entreprise à but d'emploi créée dans le cadre de Territoire zéro chômeur de longue durée, elle souhaite lancer l'étude et le paramétrage d'une nouvelle activité sur les haies sèches et la création d'un labyrinthe pédagogique. Enfin, **L'École Bisan** propose à Poitiers des cours de français pour les femmes exilées.

Promouvoir les tiers-lieux

À Biard, le tiers-lieu interâges et sensoriel **La Passerelle** (association Larnay-Sagesse) proposera des espaces de loisirs, de réunion, un lieu d'hébergement, des bureaux... sur le site de son établissement d'hébergement pour personnes handicapées sensorielles âgées dépendantes (EHPHAD). Objectif : promouvoir le lien social entre résidents et publics extérieurs.

Le **Pôle du Tison** s'envisage comme un lieu dédié à l'inclusion et à la pratique artistique pour tous. L'association Pôle art handicap Tison veut ouvrir à Poitiers un tiers-lieu inclusif. Il réunira artistes et thérapeutes pour proposer, à destination des personnes en situation de handicap, une offre artistique variée (théâtre, musique, chant, dessin...). Une réponse aux besoins des familles, des associations et des professionnels.



La FaBrick

© Yann Gachet - Grand Poitiers

Abondement participatif : quand les citoyens participent

Ce nouveau dispositif associe Grand Poitiers à la plateforme locale de financement participatif J'adopte un projet. Le principe ? Le soutien de la communauté urbaine (10 000 €) se matérialise quand l'objectif de financement participatif est bouclé. Sur 8 candidatures, 3 lauréats ont été récompensés. Le projet « **Dessine-moi un mouton** » (lire p. 24) allie éducation par la nature et approche de l'animal. Le garage solidaire et chantier d'insertion **Soligo 86** veut développer une activité de location de voitures à tarif solidaire pour favoriser l'accès à l'emploi. L'association **Villa des Prés Mignons** porte le projet de réhabilitation d'une villa à Poitiers, à travers des chantiers participatifs, pour en faire un lieu de convivialité, avec bar associatif, salle de réception et cuisine pédagogique, salles d'activités, coworking... ●



L'École Bisan

© Claire Marquis

Aides à la rénovation énergétique

Le Point Info Énergie de Grand Poitiers accompagne les habitants dans la rénovation de leur logement. Conseils, étapes et dossier de demande d'aides... Tour d'horizon des bonnes raisons de faire appel au Point Info Énergie.

05 49 30 20 54

Je prends rendez-vous avec le Point Info Énergie, en agence ou dans les permanences à Chauvigny, Lusignan ou Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Selon le type de travaux, un conseiller peut se déplacer chez moi.

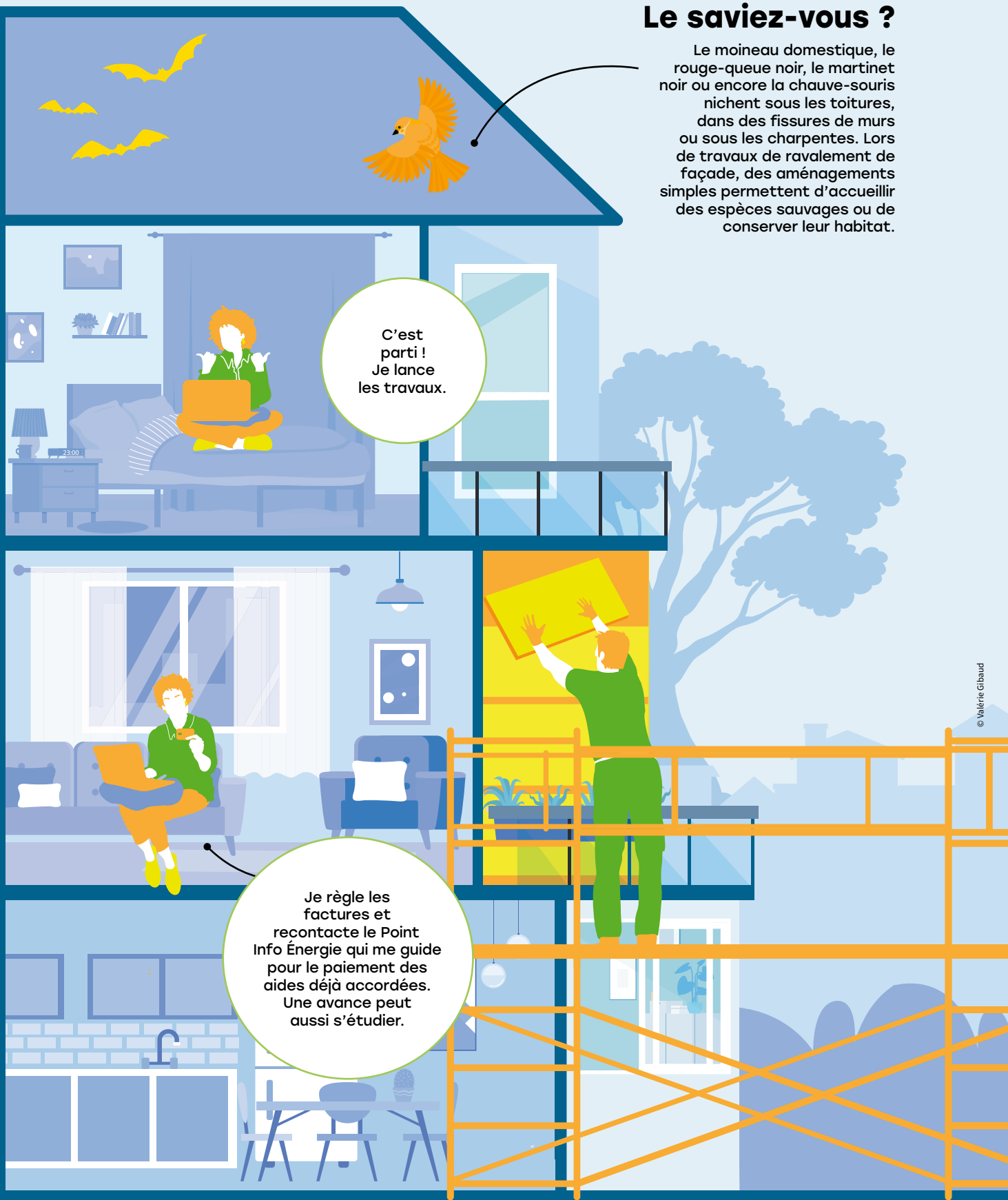
Je fais mes demandes de devis, et je les transmets non signés au Point Info Énergie. Il s'agit de vérifier que les bonnes mentions y apparaissent, et qu'elles correspondent bien aux aides auxquelles je peux prétendre.

Le Point Info Énergie m'aide à monter le dossier d'aides. Puis, il me donne un accord.



Le saviez-vous ?

Le moineau domestique, le rouge-queue noir, le martinet noir ou encore la chauve-souris nichent sous les toitures, dans des fissures de murs ou sous les charpentes. Lors de travaux de ravalement de façade, des aménagements simples permettent d'accueillir des espèces sauvages ou de conserver leur habitat.



C'est parti !
Je lance les travaux.

Je règle les factures et recontacte le Point Info Énergie qui me guide pour le paiement des aides déjà accordées. Une avance peut aussi s'étudier.

© Valérie Cibaud

Proxidon : antigaspi et solidaire



© Yann Gachet - Grand Poitiers

C'est un nouveau service pour la Banque alimentaire de la Vienne : Proxidon augmente le nombre potentiel de donateurs de denrées.

Une plateforme numérique qui met à disposition des bénéficiaires de la Banque alimentaire des surplus de production ou des denrées invendues. C'est le concept de Proxidon, lancé par l'association caritative de Rhône-Alpes il y a 9 ans. Après Lyon, Marseille ou Bordeaux, la Banque alimentaire de la Vienne

adhère à Proxidon. En pratique, les agriculteurs, restaurateurs et traiteurs, responsables de restauration collective mais aussi boulangers ou encore supérettes mettent en ligne leurs denrées disponibles. Les associations partenaires de la Banque alimentaire situées à proximité reçoivent alors une alerte pour réserver le

panier et aller le chercher. « *Il y a encore trop de gaspillage alimentaire. Proxidon est une réponse antigaspi de plus et, pour nos bénéficiaires, c'est un bon complément des ramasses quotidiennes dans les grandes surfaces* », précise Charlotte Humblot, référente Proxidon de la Banque alimentaire de la Vienne. ●

Entrepreneurs du cœur

Le réseau Propuls relaie les Bureaux du cœur, une main tendue par des entreprises pour héberger un travailleur sans domicile.

La crise du logement a révélé le grand nombre de personnes qui n'ont pas de domicile, alors qu'elles ont un emploi. Il n'en fallait pas moins pour faire naître les Bureaux du cœur. Le principe : une entreprise offre un toit pour la nuit et le week-end à une personne qui n'en a pas. L'idée paraissait folle. Pourtant, l'association existe aujourd'hui dans une

vingtaine de villes. Et bientôt à Grand Poitiers, à l'initiative du réseau d'entrepreneurs Propuls. « *Déjà 2 entreprises sont volontaires. Elles vont commencer leur formation ce semestre* », livre Mickaël Couturier, président de Propuls. Une convention est signée entre l'entreprise hôte, la personne invitée – elle doit être seule et être employée ou en réinsertion – et une association locale partenaire, qui aide cette dernière à retrouver un domicile. Un bel exemple de démarche RSE. ●

 reseau-propuls.fr



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Elle nous inspire

Chevillée au sport

Personnalité charismatique du sport poitevin, Odile Chauvet a désormais un gymnase de Grand Poitiers à son nom. Portrait d'une combattante.

Un quart de siècle à la présidence du Stade poitevin omnisports, ça valait bien une plaque. À 78 ans, Odile Chauvet, infatigable défenseuse du sport bardée de distinctions, vient d'en recevoir une ultime : donner son nom à la Halle de tennis du Stade poitevin. Juste retour des choses.

Odile Chauvet grandit à Mignaloux-Beauvoir, commune dont son père est alors maire. Elle en tire cet enseignement : « *La chose publique et le sport, ça va ensemble.* » Une conviction renforcée par son expérience de chercheuse pendant 10 ans au tribunal pour enfants de Paris. Championne de ski, arbitre internationale de tennis, elle ne se laisse pas marcher dessus. « *En tant que femme dans un monde d'hommes, il faut avoir du répondant. Et travailler 2 fois plus* », assure-t-elle.

« *La chose publique et le sport, ça va ensemble.* »

Au secours du Creps

Odile Chauvet, elle-même élue à Mignaloux-Beauvoir 3 mandats d'affilée, n'hésite pas à aller chercher des enveloppes dans les ministères ou à éteindre des incendies. Comme en 2017, lorsqu'elle sauve le Creps de Poitiers risquant une fermeture ministérielle. Pour tenir les rênes du Stade poitevin, numéro 1 des clubs du territoire avec ses 23 sections et 6 000 membres, même méthode : écoute, réflexion et action. Quitte à descendre dans les vestiaires à la mi-temps pour pousser une colère et remobiliser les troupes. Sans Odile Chauvet à la manœuvre, beaucoup de sections du Stade poitevin n'existeraient plus, dont les plus grosses comme le foot, le rugby ou encore le volley qui réussit un coup de maître en accueillant jusqu'à récemment le double champion olympique Earvin Ngapeth. Un exemple de réussite tant personnelle que collective pour les nouvelles générations. La vraie victoire d'Odile Chauvet. ●





Les arts grands ouverts

Loin d'être replié sur soi, le Conservatoire de Grand Poitiers se donne pour mission de confronter élèves et public. Un enrichissement artistique à domicile pour les habitants.

Ce qu'il y a de bien avec le Conservatoire de Grand Poitiers, c'est que tous les habitants peuvent en profiter. La jeunesse gourmande d'apprendre la musique, la danse ou le théâtre vient s'y former. Quant aux habitants, ils sont toute l'année les spectateurs privilégiés de ce creuset artistique. « *En complément de l'indispensable travail de fond, notre Conservatoire aime être un lieu d'animation, au sens noble du terme, du territoire* », confirme

Marie-Jean Guillemette-Lazennec, la directrice. La programmation de ce semestre fait exemple d'ouverture : Échappées hors les murs, grâce aux partenariats de territoire ; propositions éclectiques ; présentations de travaux d'élèves comme de professionnels invités.

Hors les murs

Après avoir retrouvé en décembre le public d'Écoutez Voir ! aux Trois-Cités, le Conservatoire s'invitera

notamment dans la petite salle du Toit du monde (Journées de la musique de chambre, du mardi 21 au jeudi 23 janvier), à Migné-Auxances pour partager la scène en famille (samedi 1^{er} février), au TAP avec le Chœur et Orchestre des jeunes (lundi 17 février) et dans la grande salle de Beaulieu (les Soirées chorégraphiques, jeudi 20 et vendredi 21 février). Réjouissant. ●



conservatoire.grandpoitiers.fr

EN BREF

Filmer le travail

Le 16^e festival international Filmer le travail se déroule du vendredi 14 au dimanche 23 février à Poitiers. À l'affiche : avant-premières, séances spéciales, compétition internationale de films documentaires, rencontres, ciné-concert...



filmerletravail.org

Les Nuits de la lecture



Vendredi 24 et samedi 25 janvier, les médiathèques de la Blaiserie, de Saint-Éloi, des Trois-Cités et François-Mitterrand organisent les Nuits de la lecture, basées sur l'œuvre *Le Petit Prince* et son auteur. De nombreuses activités seront proposées aux petits comme aux grands : balade contée, concert, ateliers, rencontre littéraire.

mediatheques-grandpoitiers.fr

| CYCLISME |

Grand Poitiers : cap sur le Tour de France Femmes

Mardi 29 et mercredi 30 juillet, Grand Poitiers accueille les 4^e et 5^e étapes de l'événement planétaire et populaire.

Du 26 juillet au 3 août 2025, les meilleures cyclistes de la planète ont rendez-vous avec le Tour de France Femmes qui s'élancera de Vannes (Morbihan) pour s'achever à Châtel (Haute-Savoie). Sur les 9 étapes de l'épreuve, 2 concernent Grand Poitiers. « *Cela faisait 3 ans que nous candidations pour accueillir une étape du Tour féminin. Au final, on se retrouve avec une arrivée et un départ* », savoure Charles Reverchon-Billot, vice-président de Grand Poitiers à l'Événementiel sportif et au haut niveau. Mardi 29 juillet, pour la 4^e étape, c'est un *finish* au sprint sur l'avenue Kennedy, en plein cœur des Couronneries à Poitiers, qui attendra les coureuses, parties le matin de Saumur pour longer les cours de la Loire et de la Vienne sur 128 km. Le lendemain, en guise de 5^e étape, c'est du Futuroscope que les cyclistes s'élanceront. Direction Dissay puis Chauvigny avant de filer en Pays creusois pendant 166 km. ●



© La Jumi's Factory

| ESPORT |

La Gamers Assembly fête son quart de siècle

À l'heure où les manifestations d'esport disparaissent les unes après les autres en France, la Gamers Assembly, elle, se porte comme un charme. L'an dernier, la grand'messe du jeu vidéo a attiré pas moins de 3 100 joueurs professionnels et coachs pour le plus grand plaisir de 22 000 spectateurs. « *C'est notre réseau de passionnés et de bénévoles qui fait notre force et le soutien de nos partenaires, dont Grand Poitiers, qui ont saisi tout le potentiel de l'événement et*

l'accompagnent », explique Marion Strobel, présidente de l'association FuturoLAN qui pilote l'événement. Pour fêter dignement ses 25 printemps les 19, 20 et 21 avril, des surprises sont annoncées au milieu des incontournables battles, trophées Silver Geek et concours de cosplay. ●

« La GA perdure car elle reste focus sur l'univers du jeu vidéo. »

Marion Strobel



 EN BREF

25/01

Football : Poitiers face à l'obstacle girondin

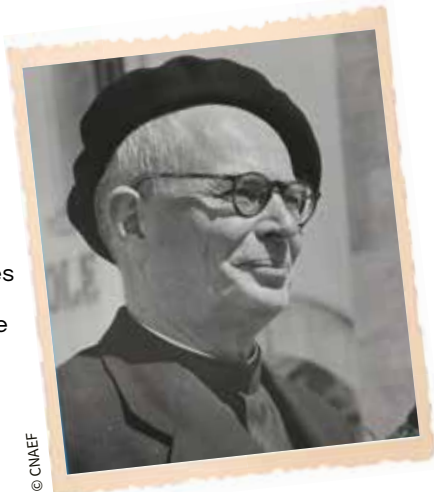
Samedi 25 janvier, à domicile au stade Michel-Amand à Poitiers, les hommes de Luc Davailon auront un très beau coup à jouer face aux Girondins de Bordeaux. Rétrogradés de Ligue 2 cette saison, les Bordelais auront la pression.

01/02

Volley : le SPVB reçoit Cannes

C'est l'une des grandes affiches de Pro A ! À Lawson-Body à Poitiers, samedi 1^{er} février, les Blacks reçoivent les Dragons cannois. Dans le chaudron poitevin, les coéquipiers tenteront de rester dans les hauteurs du classement au cours de ce match parrainé par Grand Poitiers.

► Une exposition consacrée au Père Fleury est visible aux Archives départementales de la Vienne jusqu'en octobre 2025.



© CMAEF



© Collection privée Felicia Barbanel

▲ « Nous aurions été des lâches, si nous n'avions pas réagi. » Jean Fleury

| POITIERS |

Un héros de la Résistance en soutane

Face aux atrocités du camp de la route de Limoges, Jean Fleury, prêtre, se lance dans la Résistance. Il aide les internés, sauve des vies. Il est le premier Français reconnu Juste parmi les Nations. Retour sur un parcours de foi, de courage et d'humanité.

Jean Fleury (1905-1982), breton, fait son noviciat chez les jésuites. Ordonné prêtre, il est affecté au collège Saint-Joseph à Poitiers pendant la Seconde Guerre mondiale. On le sollicite pour assurer le service religieux des 500 à 600 Tsiganes internés dans le camp de la route de Limoges. Ici, les personnes endurent la faim, entassées dans des baraquements, dans des conditions d'hygiène déplorables. Jean Fleury est bouleversé. Jouxant le camp tzigane, un camp juif est totalement coupé de l'extérieur. Les hommes juifs sont déportés, puis des femmes, séparées de leurs enfants qui restent enfermés dans le camp. Le prêtre entre en résistance contre les Allemands.

Un engagement au-delà du contexte de la guerre

À l'insu des occupants et avec l'aide des Tsiganes, il effectue, au péril de sa vie, plus de 200 allers-retours pour porter assistance aux juifs. Intrépide et obstiné, il parvient à sauver certains de cet enfer, dont des enfants, en fournissant de faux certificats de baptême et en les cachant chez des familles complices. Un interprète à la Gestapo lui fournit des renseignements pour prévenir des

attaques des SS. Un rescapé relate : « Le père Fleury a aidé et sauvé, dans la mesure de ses possibilités, chaque homme en peine, juif, nomade ou communiste, en mettant constamment sa vie en danger. Il l'a fait par amour du prochain. » Les Tsiganes qui n'ont pas été déportés sont transférés au camp de Montreuil-Bellay. Des femmes communistes les remplacent dans les baraquements. Jean Fleury leur porte secours et les met à l'abri à la Libération. 3 jours après la signature de l'armistice, il met sur pied un périple à Dachau avec 2 cars Les Rapides du Poitou. 102 survivants sont ramenés à Poitiers, place d'Armes. 2 ans plus tard, il fait rapatrier d'Allemagne 11 corps des membres du réseau Renard, inhumés au cimetière de Chilvert. Ensuite, Jean Fleury dirige le Comité des œuvres sociales de la Résistance, crée l'aumônerie nationale des Gitans et des Tsiganes, s'engage pour réhabiliter la dignité des nomades opprimés. Il reçoit la médaille de la Résistance, la croix de Guerre et devient le premier Juste de France parmi les Nations. À Poitiers, là où se trouvait l'allée principale du camp, une rue porte son nom pour perpétuer la mémoire de son action héroïque. ●

REPÈRES

1942

devenu aumônier des Tsiganes internés route de Limoges

1943-44

aide et sauve les internés juifs, tsiganes et communistes

1945

participe au rapatriement de déportés de Dachau à Poitiers

1948

fonde l'aumônerie nationale des Gitans et des Tsiganes

Un événement artistique ?

Céramique à Poitiers

L'événement, que j'ai le plaisir de coorganiser depuis 4 ans, a lieu mi-juin au Parc de Blossac. Nous travaillons beaucoup à le rendre attrayant, moderne et de haut niveau. Il commence à devenir une référence dans le monde de la céramique.



© Claire Marquis

Un endroit pour marcher ?

Le long de la Boivre

À Biard, le long de la Boivre, vers les grottes de la Norée. Il y a des chemins très verts et calmes. À certaines périodes, quand je ne voyage pas trop, j'aime y aller un peu tous les jours et regarder la nature se transformer doucement.



Yuko Kuramatsu,
céramiste d'art



© Claire Marquis

Installée à Grand Poitiers depuis presque 30 ans, Yuko Kuramatsu est céramiste d'art. Ses créations en nerikomi, art traditionnel japonais, sont exposées partout en France. Autres cordes à son arc ? Elle donne des cours de japonais et a traduit des mangas.

Une spécialité culinaire ?

Le farci poitevin

Quand je vais dans des salons, je ramène souvent du farci poitevin pour les repas partagés entre céramistes. Pour que les gens le goûtent, je mets un petit drapeau sur lequel est écrit « C'est poitevin, c'est pas beau mais c'est très bon ! » et ça marche. Il a souvent beaucoup de succès.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Une personnalité du cru ?

Joël Robuchon

J'attends de voir un jour une rue à son nom ! En fait, j'aimais bien regarder son émission à la télé. Il était simple, proche des gens. J'ai appris ensuite qu'il était né à Poitiers et qu'il était marié à une Japonaise. Il est très connu là-bas.



Un site à visiter ?

Le château de Chauvigny

Déjà parce que j'adore les châteaux un peu en ruine. Et puis, pour le spectacle Les géants du ciel... Je suis fascinée par ce lien qui existe entre les rapaces et leurs dresseurs.



© Libellab

« Quand on voit que nos proches croient en nous, c'est là qu'on donne le meilleur de nous-mêmes. »

Parrain de la 1^{re} promotion de la section artistique du lycée Victor-Hugo à Poitiers, avec Ibrahim Maalouf et Marie-Claude Pietragalla.

C'est « en fanfare » que Benjamin Lavernhe a été accueilli, pour présenter son dernier film en avant-première. C'est encore en musique qu'il reviendra au TAP en mars, pour y jouer *Les Serge*, une évocation de Gainsbourg autour d'un concert, « comme un portrait chinois, en cherchant des endroits de justesse. Jane et Charlotte ont vu le spectacle, on avait le trouillomètre à zéro ». Avec *Les Serge*, ce sera la 1^{re} fois qu'il jouera « pour de vrai » sur scène au TAP. « Ça a une saveur particulière de venir présenter un film ou un spectacle ici. »

Transmission

Son attachement à Poitiers et au territoire, l'enfant du pays l'a mis en scène dans une vidéo drôle et tendre qui compte plus de 12 000 vues sur Facebook. « Je suis né ici, j'ai beaucoup de souvenirs et même des rêves qui se déroulent ici. C'est super de revenir, de voir comment ça évolue. » Sa vocation de comédien a été confortée par des professeurs de collège et de lycée, de ceux « qui éveillent, comme dans *Le Cercle des poètes disparus* », mais également par ses parents qui lui ont donné « une certaine éducation artistique et musicale, même s'ils ne sont pas de ce milieu-là. Ça déclenche une curiosité ». Curiosité qui le suit dans son métier et lui donne le plaisir d'apprendre autant que celui de transmettre à tous les publics : « Notamment aux jeunes qui viennent me voir. J'y suis sensible. Décloisonner la culture, c'est un combat au long cours. » ●

L'enfant prodigue

Benjamin Lavernhe, comédien et sociétaire de la Comédie-Française, éclaire sur son métier passion et l'importance de se révéler à soi-même.

EN DATES :

1984 : naissance à Poitiers
 2012 : entrée à la Comédie-Française en qualité de pensionnaire ; 1^{er} film, *Radiostars*
 2018 : Nommé au César du meilleur espoir masculin pour *Le Sens de la fête*
 2024 : sortie de *En fanfare*
 28 & 29 mars 2025 : représentations du spectacle *Les Serge* au TAP

Ce que **Grand Poitiers** fait pour tous les habitants

Grand Poitiers réalise des aménagements, garantit des services, mène des projets et agit au quotidien pour les habitants et les communes. Voici quelques exemples pour l'année écoulée et celle qui s'ouvre.

C'est fait

Utiliser l'eau de pluie comme une ressource et non comme un déchet avec la gestion intégrée dans les nouveaux aménagements, pour qu'elle s'infilte dans le sol et profite aux végétaux, et avec la création d'un service public de gestion des eaux pluviales urbaines.

Muscler le dispositif **Grand Poitiers Sports – Vacances sportives** dédié aux jeunes de 6 à 18 ans, en proposant des activités inédites et des défis JO dans 31 communes contre 20 en 2023.

Conduire une stratégie pour produire sain et local et permettre à chacun d'y accéder grâce au PAT, le **Projet alimentaire territorial**. Par exemple en impulsant une mutualisation des achats des denrées pour les épiceries sociales, en soutenant le maraîchage à L'Éveil à Poitiers et aux Jardins de l'Appui à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Proposer un dispositif pour favoriser les déplacements doux, la santé et le portemonnaie des étudiants avec **Cap sur le vélo campus**. 300 cycles neufs sont prêtés gratuitement plusieurs mois. Des vélos reconditionnés viendront grossir la flotte.

Donner des solutions de proximité pour permettre à chacun de **trier à la source ses biodéchets**, avec la distribution de composteurs individuels, le déploiement de composteurs collectifs et de bornes pour les restes alimentaires en centre-ville de Poitiers. Anticipée par Grand Poitiers, l'obligation est entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2024.

Soutenir le **Festival de la mode responsable** pour sensibiliser les professionnels du textile et le grand public à l'enjeu d'une mode plus responsable.

Passer au crible l'état de toute la voirie communautaire, soit près de 2 050 km de routes et 94 km de voies cyclables. Cette analyse fine de l'ampleur et des types de dégradations sur les chaussées et les trottoirs permet de prioriser les interventions.

Guider les personnes empêchées vers la solution de mobilité adaptée grâce à la **plateforme Dac 86**, dispositif d'appui à la coordination de la Vienne.

Participer à la création de la société coopérative d'intérêt collectif **Ceinture verte Centre Vienne** destinée à accompagner les installations maraîchères.

Enrichir la couverture arborée pour construire un territoire résilient avec le **Plan Canopée**. Grand Poitiers a notamment planté 20 000 arbres durant la saison écoulée en mettant l'accent sur les voies cyclables et les zones d'activités.

Achever l'**Atlas de la biodiversité communautaire**, pour mieux connaître, valoriser et protéger la biodiversité locale. Un portrait de chaque commune aide à la décision des élus et informe les habitants.

Contribuer à la création de **Soligo 86**, garage solidaire qui a ouvert à Saint-Georges-lès-Baillargeaux. Il propose des réparations à des tarifs solidaires aux bénéficiaires, et emploie des salariés en insertion professionnelle.



© Claire Marquis

Étendre le périmètre d'action de la **déchetterie mobile**. Cette solution de proximité concerne désormais tous les secteurs pour lesquels il n'y a pas de déchetterie fixe à moins de 15 min, ainsi que le centre-ville et des quartiers de Poitiers.

Finaliser la **modernisation du parc d'éclairage public** avec le remplacement de 19 668 lanternes énergivores par des systèmes led. À la clé de ce chantier XXL achevé en décembre, une réduction de 54 % des consommations électriques, déjà une économie de 3,2 M€ sur 2 exercices et une meilleure protection de la biodiversité nocturne.



Faire vivre et partager sur le territoire **l'émotion des Jeux olympiques et paralympiques** avec, entre autres, l'accueil de la flamme olympique en mai, l'ouverture du Club 2024 en août et septembre, l'accompagnement de 130 jeunes des communes labellisées Terre de Jeux à Paris pour plusieurs épreuves, l'accueil de la délégation de para-athlètes camerounais.

Renforcer le **réseau de transport public Vitalis** avec l'augmentation de la cadence des bus de dessertes locales et de lignes interurbaines, y compris le dimanche, les jours fériés, la nuit et l'été. À titre d'exemple, augmentation des trajets de la ligne Chauvigny-Poitiers et prolongement de la ligne 36 jusqu'au site de Venours à Rouillé pour desservir le lycée agricole et l'INRAE.

Lancer la plateforme **Louer positif** dans le cadre du Plan logement d'abord, pour aider les propriétaires privés à réhabiliter des biens inoccupés afin de les louer à des personnes mal ou non logées.

Instaurer un dispositif de **financement participatif** pour soutenir des projets locaux de l'économie sociale et solidaire, et permettre aux citoyens de s'y impliquer.

Mettre en place en urgence des solutions alternatives pour favoriser **l'accessibilité en centre-ville** de Poitiers à la suite de la fermeture du parking Notre-Dame avec, notamment, la gratuité des lignes Vitalis le samedi et des navettes.

Protéger la **ressource en eau** par de multiples actions comme l'acquisition de terres agricoles à proximité du captage de Fleury, la création d'une station de pompage et d'un réservoir d'eau potable aux Montgorges à Poitiers, la construction d'un réseau d'adduction d'eau potable à Béruges.

Responsabiliser les achats publics en adoptant le **Spaser**, le Schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables.

Adopter un **nouveau règlement financier en matière de logement social** afin de concilier solidarité et transition écologique. La construction de logements sociaux en phase avec les besoins du territoire, comme des T1 et T2, en particulier à bas loyers, est

favorisée, ainsi que l'accession à la propriété et l'accompagnement des plus fragiles.

Faire vibrer le territoire avec **Itinérance** qui conjugue patrimoine, arts vivants et sport avec une édition 2024 spéciale JOP.

Aider les particuliers à rendre leur **logement plus performant** et confortable via le Point Info Énergie, l'attribution d'aides financières par exemple pour l'isolation ou le remplacement des chaudières fioul par un système labellisé RGE.

Mettre en accessibilité la **patinoire** pour la pratique et les compétitions de para-hockey.

Piloter, avec les bailleurs sociaux, la **production de logements locatifs sociaux et la rénovation de l'habitat social** pour répondre aux besoins croissants du territoire.

C'est en cours

Se mobiliser contre les **violences intrafamiliales** avec, à l'issue d'un état des lieux en milieu rural, la coconstruction d'un plan d'actions associant l'Observatoire des violences sexistes et sexuelles de Nouvelle-Aquitaine.

Parachever la nouvelle **station d'épuration de Chasseneuil-du-Poitou**, qui traite notamment les eaux usées du site du Futuroscope.

Contribuer à l'insertion des jeunes adultes sortis du système éducatif sans qualification professionnelle avec l'ouverture de l'**École de la 2^e chance** (E2C) à Poitiers. Cette structure de formation et d'accompagnement doit accueillir 70 stagiaires en 2025 et 170 élèves en 2027.

Structurer la **filière chanvre** à bas niveau d'impact pour la ressource en eau, en lien avec l'association régionale Chanvre Nouvelle-Aquitaine et la Région.

Élaborer le **plan de mobilité 2025-2035** en concertation avec les habitants pour faciliter la mobilité et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Une trentaine d'actions découleront de la démarche qui a fait l'objet de réunions publiques.

Rendre possible la **mobilité cyclable aux personnes empêchées** en favorisant l'achat de vélos adaptés. Les habitants et les associations peuvent solliciter une aide pour l'acquisition de tous types de vélos adaptés, de leurs équipements, de systèmes amovibles de motorisation pour adapter un fauteuil roulant à une trottinette électrique.

Renforcer la **sécurité sanitaire de l'eau potable** avec la mise en place d'un traitement par rayonnements ultraviolets à la station de Bellejouanne à Poitiers qui élimine les risques microbiologiques.

Mettre en service la nouvelle **centrale photovoltaïque de La Pazioterie** à Coulombiers, construite par Grand Poitiers Photovoltaïque. 30 % de l'énergie produite sera consommée par des équipements communautaires.

Structurer une **démarche de réemploi** dans les chantiers de réhabilitation bâtementaire. Il s'agit d'agir en faveur de l'économie circulaire, en réutilisant tous les matériaux et éléments préexistants, déposés soigneusement, référencés, stockés pour être affectés à de nouvelles destinations.

Ouvrir aux clubs sportifs la dynamique **Acteurs engagés pour la transition écologique** qui fédère les entreprises du territoire.

C'est à venir

Ouvrir les horizons européens des 18-25 ans de Grand Poitiers avec le **Défi Europe**, en partenariat avec l'université et la Ville de Poitiers. Les jeunes se rendront à Linz, en Autriche, de manière écoresponsable.

Accompagner gratuitement les personnes en situation de handicap dans les **transports en commun**. Ce nouveau service est confié au Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques.

Construire à Coulombiers un bâtiment dédié à la transformation de viande qui sera loué à la société coopérative d'intérêt collectif **Atelier des vallées**.

Optimiser les temps de **transport scolaire**, notamment dans le secteur de Lusignan.

Améliorer les **horaires des bus Vitalis** à la suite du renforcement de la desserte pour qu'ils soient en adéquation avec le rythme de vie des habitants.

Avancer le programme **Grand Poitiers entre en gare** pour revitaliser le cœur de mobilité de la communauté urbaine et donner une porte d'entrée accueillante au territoire.



Créer 150 km supplémentaires de **chemins de randonnées** pédestres et VTT pour que chaque commune dispose d'au moins une boucle. Chacune sera connectée à d'autres par la suite.

Encourager l'accompagnement des particuliers souhaitant s'équiper sans risque de **panneaux photovoltaïques** grâce au Groupement des particuliers producteurs d'électricité photovoltaïque. L'association intervient auprès de ses adhérents pour sécuriser l'installation d'un système résidentiel de production d'énergie verte.

Renouveler, avec l'implication de l'Assemblée climat, le **Plan climat-air-énergie territorial** de Grand Poitiers qui vise à lutter contre le changement climatique et à en atténuer les effets. Après consultation des habitants, il sera adopté par le conseil communautaire.

Accueillir le **Tour de France féminin**, fin juillet 2025, qui fera étape à Poitiers et à Chasseneuil-du-Poitou.

Mettre aux normes d'accessibilité **45 quais de bus** Vitalis.

Soutenir, dans le cadre du Plan logement d'abord, le dispositif **Itinéraire bis**. Porté par la Croix-Rouge, il aide les personnes, dont des enfants, à passer de la rue à un logement grâce à un accompagnement social global des personnes en situation de grande pauvreté, de sans-abrisme ou d'exclusion.

Déployer des **panneaux** au départ des circuits de randonnées pédestres et VTT communautaires, pour améliorer la lisibilité des parcours et rappeler les règles de bon usage sur les 760 km de chemins dont 180 km viennent d'être actualisés.



C'est fait

Transformer les **rues de la Cathédrale et Arsène-Orillard** à Poitiers pour optimiser la gestion des eaux pluviales, redonner de l'attractivité à l'artère, y introduire la nature et sécuriser les déplacements doux.

Moderniser l'éclairage d'équipements sportifs avec des **leds** : gymnases Aliénor-d'Aquitaine et de Beaulieu, halle de tennis du Stade poitevin, terrains de Saint-Éloi, Paul-Rébeilleau et Saint-Nicolas à Poitiers ; terrain André-Messy à Buxerolles ; terrain de la Varenne à Saint-Benoît.

Remettre en état la **voie romaine et l'avenue des Castors** à Buxerolles.

Participer au financement du **pôle mobilité de la Blaiserie** à Poitiers qui offre un éventail de solutions pour aider les personnes à retrouver un emploi : cours de code, de conduite, location de scooters et de voitures.

Aménager la **rue des Métiers** à Buxerolles.

Mettre en lumière, avec l'office de tourisme de Grand Poitiers, l'église **Notre-Dame-la-Grande** à Poitiers.

Améliorer les **continuités cyclables**, par exemple, chemin des Coudres à Migné-Auxances pour connecter le centre à la piste existante zone Saint-Nicolas en direction de Poitiers ; une piste cyclable bidirectionnelle depuis la rue de Nungesser qui dessert la zone d'activités de l'aéroport et assure le lien entre Vouneuil-sous-Biard et Poitiers ouest, en passant par Pouzioux-la-Jarrie et Biard ; le prolongement de l'itinéraire cyclable reliant Fontaine-le-Comte, Croutelle et Poitiers.

Contribuer

à créer une **résidence pour seniors autonomes** à Biard avec 14 logements et une offre de services spécifiques.



Étendre le **réseau de chaleur urbain** avec la création d'un réseau Biard-Poitiers doté d'une chaufferie biomasse aux Montgorges. L'ensemble sera connecté au réseau de chaleur existant pour une mise en service à l'hiver 2025.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

Soutenir le **Festival 3x3 Poitiers**, rendez-vous incontournable du monde du basket amateur et professionnel qui accorde aussi une belle place aux cultures urbaines.

Soutenir le projet **Territoire zéro chômeur de longue durée** à Poitiers, conduit par 2 entreprises à but d'emploi - Papirole et GESC - qui ont déjà créé plus de 100 emplois. La démarche vise à permettre à des personnes durablement éloignées de l'emploi d'exercer une activité à durée indéterminée à temps choisi, en développant des activités non existantes.

Renforcer le service d'autopartage de Vitalis, **Citiz Grand Poitiers**, à Buxerolles et Poitiers avec des stations plus nombreuses et mieux réparties, et plus de véhicules en libre-service, accessibles 24h/24.

Participer à la naissance du **Campus santé** de l'université de Poitiers qui regroupera un pôle de recherche, une pépinière d'entreprises d'innovation en santé, un centre de simulation et un centre des formations paramédicales. Celui-ci sera le premier à sortir de terre début 2026.

Adapter le terrain du stade Michel-Amand à Buxerolles à des usages intenses et à une diminution de la ressource en eau en y installant un **revêtement synthétique**. Réalisé avec un matériau biosourcé, il permet la pratique sportive en toute saison et sans arrosage.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Transformer le **quartier du Pont-Neuf** pour améliorer le partage de l'espace public et la sécurité sur l'axe très emprunté reliant le centre-ville, le campus et les centres hospitaliers. Parmi les grands travaux de ce projet structurant, qui se poursuit, citons la restauration de l'ouvrage d'art, la création d'une piste cyclable, l'aménagement d'un carrefour à la hollandaise et la végétalisation de l'espace public.



Refaire le **terrain sportif** du gymnase de Beaulieu à Poitiers.

Aménager le **square de la Citoyenneté**, dit « place de l'Horloge », à Saint-Éloi à Poitiers.

Protéger la **ressource en eau** par des acquisitions notamment destinées à protéger les aires de captage, à améliorer l'infiltration des eaux pluviales et à garantir la sécurité contre les incendies.

Étendre le **réseau de chaleur urbain** à Saint-Benoît pour, notamment, chauffer le CHU de manière économique et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Étudier la faisabilité d'une **tranchée couverte** pour la traversée des vélos entre Saint-Benoît et l'est de Poitiers.

Mettre en place des **créneaux en accès libre** pour les équipements communautaires en partenariat avec les acteurs socio-éducatifs des quartiers ou des communes.

Améliorer les espaces publics de la **rue Camille-Girault** à Buxerolles.

Réhabiliter la **résidence Slovénie** aux Couronneries à Poitiers, propriété d'Ekidom qui totalise 94 logements.

C'est en cours

Construire, avec Ekidom, la **résidence de La Picoterie** à Migné-Auxances. Celle-ci comptera 30 logements locatifs sociaux.

Créer une **zone partagée** (20 km/h), depuis la rue de la République jusqu'au début de la rue du Quéreux à Migné-Auxances, avec des espaces publics végétalisés et sécurisés.

Continuer le **renouvellement urbain des Couronneries** à Poitiers. Grand Poitiers, pilote de l'opération, s'assure du bon avancement et coordonne les partenaires. Plusieurs programmes majeurs ont été livrés (nouvelle résidence habitat jeunes, réhabilitation de la résidence Schuman, antenne du Conservatoire à l'école Perrault), sont en cours (réhabilitation de l'école Andersen, création de la Grande Allée, construction de l'École européenne supérieure de l'image, déconstruction de l'ancienne tour Kennedy) ou à venir (réhabilitation de la résidence Slovénie, nouveau pôle d'animation culturel des Couronneries).

C'est à venir

Installer un **plateau ralentisseur** à l'entrée de la rue de Mauroc à Saint-Benoît.

Parfaire la continuité cyclable engagée entre Poitiers et le site du Futuroscope à Chasseneuil-du-Poitou en établissant une **passerelle cyclable** au-dessus du Clain.





© Yann Gachet - Grand Poitiers

Contribuer à implanter une **salle de boxe** dans l'actuel parking d'un immeuble de la rue Mandela, à Saint-Éloi, avec la Ville de Poitiers et Ekidom.

Améliorer
la desserte du **réseau principal**
des lignes **Vitalis**.



© Ibooc Création

INFOS PRATIQUES

Le service d'enlèvement des encombrants

Un appel au 0800 002 010 pour prendre rendez-vous, et le service d'enlèvement des encombrants et des végétaux de Grand Poitiers se déplace pour emporter les encombrants préalablement déposés devant votre domicile. Ce service est compris 1 fois par an et par foyer dans la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Au-delà il est payant, sur devis.

Solutions de broyage

Grand Poitiers rembourse 45 € à chaque foyer pour l'achat en collectif d'un broyeur pour les déchets verts. En collectif ou en individuel, 45 €/an sont également accordés pour la location ou une prestation de broyage par un professionnel. Le cumul des aides ne peut pas excéder le montant de la facture.

 **Direction Déchets et Économie circulaire**
05 49 52 37 98

À NOTER

Que faire de mon sapin de Noël ?

Le découper. Des sections de moins de 10 cm peuvent servir au paillage au pied de massifs, d'arbres ou de haies, et même être compostées.

Le déposer en déchetterie. Il sera broyé et transformé en compost.

Faire appel au service d'enlèvement des encombrants et des végétaux à domicile.



SAINT-BENOÎT

Une rénovation énergétique accompagnée

Une copropriété bénéficie d'aides financières de l'Anah et de Grand Poitiers pour des travaux de rénovation énergétique. Un projet exemplaire.



© Yann Gâchet - Grand Poitiers

Datant des années 1970, la résidence Saint-Benoît située 90 route de Ligugé affichait une étiquette énergie en classe E. Ce score, insatisfaisant pour le confort thermique, s'avérait très problématique en raison de la hausse des coûts de l'énergie et aussi pour les propriétaires bailleurs qui risquaient de ne plus pouvoir louer leur bien du fait de la loi Climat et résilience. En projet depuis plusieurs années, l'opération était bloquée à cause de son coût, 3,4 M€, trop élevé pour les propriétaires occupants aux revenus modestes.

Lever les blocages

Des soutiens financiers étaient nécessaires pour faire les travaux. Grand Poitiers a mobilisé une aide de l'Anah

destinée aux copropriétés, dont elle est délégataire, pour couvrir 15 % du montant des travaux éligibles. L'assistance à maîtrise d'ouvrage de la communauté urbaine a pris en charge la pré-étude des besoins. Une aide financière individuelle de l'Anah a été accordée aux propriétaires aux revenus modestes.

Les travaux des bâtiments, ont démarré en juillet 2023 et se terminent en ce début d'année 2025. Ils englobent principalement le changement des menuiseries des parties communes et privatives, l'isolation par l'extérieur, la ventilation des logements et l'installation de nouvelles chaudières à condensation individuelles. Avant tout à visée énergétique, les travaux

Le mot du maire

« Bien entretenue mais vieillissante, la résidence Saint-Benoît comprend 80 logements dont beaucoup sont occupés par des familles aux revenus modestes. Ces soutiens financiers ont permis de faire des travaux indispensables, mais rendus difficiles par leur coût. »



Bernard Peterlongo

ont aussi permis un relooking appréciable des bâtiments. ●

BUXEROLLES

Rouler vert



© Daniel Proux

Avez-vous remarqué le nouveau camion des services techniques ? Rien d'extraordinaire en apparence sauf... qu'il roule au biocarburant ! Composé à 100 % de colza, le carburant B100 est produit par le groupe Centre Ouest Céréales basé

à Chalandray. Ce changement n'a aucune incidence ni sur le budget carburant ni sur l'utilisation par les agents. Mais c'est un vrai plus pour l'empreinte carbone. ●

VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Nounours and co

Les oursins à la guimauve font-ils partie de vos souvenirs d'enfance ? Assurément pour Tom Girault ! Fort de sa formation de pâtissier et de ses expériences professionnelles dans des maisons réputées, le Poitevin s'est installé à Vouneuil-sous-Biard pour créer la société Le Nounours français. « *La confiserie des enfants devient une pâtisserie gourmande* », confie-t-il. Fleur d'oranger, café, caramel... ce sont au total une dizaine de combinaisons de saveurs originales à découvrir dans quelques boutiques locales ou sur lenounoursfrançais.fr ●



© Daniel Proux



C'est fait

Harmoniser le schéma de **collecte des déchets** avec la distribution de bacs à ordures ménagères et de tri aux habitants de Chauvigny, Jardres, La Puye et Sainte-Radegonde.

Aménager l'**entrée de bourg** à Bignoux.

Aider à l'implantation, à Savigny-l'Évescault, d'une **ressourcerie végétale** portée par Compost'Âge.

Mutualiser, par une convention de prêt ponctuel entre Grand Poitiers et les communes intéressées, **du gros matériel** de nettoyage ou de voirie comme un chariot élévateur, une minipelle ou un fourgon.

Réparer le **pont Monteil** à Sainte-Radegonde.

Expérimenter, à Tercé, la **gestion différenciée** des accotements de voirie pour favoriser la biodiversité.

Moderniser l'éclairage d'équipements sportifs avec des **leds** : dojo, gymnase et halle de tennis de Saint-Julien-l'Ars ; manège du centre équestre communautaire à Mignaloux-Beauvoir.

Accroître, face à son succès, le nombre de trajets de bus Vitalis sur la **ligne 33/33E** reliant Chauvigny à Poitiers.

Faire revivre, grâce à la renaturation du cours d'eau qui l'alimente, le **plan d'eau** de La Puye prisé pour la baignade. Après 3 ans d'arrêt pour raisons sanitaires, le chantier a consisté à curer le plan d'eau, le remettre à ciel ouvert, le doter d'un nouveau système de vidange, agrandir la zone humide en amont, restaurer la digue... Les travaux, confiés au Syndicat mixte Vienne et affluents (SMVA), doivent limiter fortement le risque de cyanobactéries.

Contribuer

à créer une **résidence pour seniors autonomes** à Chauvigny avec 23 logements et une offre de services spécifiques.

Aménager des **cheminements piétons** rue du Champ-de-la-Cure à Liniers et rue du Petit-Train à Lavoux.

Transformer, à Jardres, un giratoire en carrefour et remanier la **place de l'Église** en accordant une large place à la végétalisation.

Équiper de nouveaux **garde-corps** le pont enjambant la RD 89 à Savigny-l'Évescault.

Améliorer l'**espace public** route des Machoux à Mignaloux-Beauvoir, route des Grangeries à Sèvres-Anxaumont, rue de Pied-Martin à Bonnes et dans le lotissement de Chantelle à Sèvres-Anxaumont.

C'est en cours

Inventorier le **patrimoine de La Puye**, dont l'étude s'achève, et de Sainte-Radegonde pour connaître, protéger et valoriser le patrimoine.

Rénover les **ouvrages hydrauliques** du Talbat à Chauvigny.

Agrandir, pour répondre aux besoins d'implantation ou d'extension des entreprises, les **zones d'activités économiques** de Chauvigny et Mignaloux-Beauvoir.





© Yann Cochet - Grand Poitiers

Contribuer à la création de la **résidence Joséphine-Baker** par Ekidom dans la zone d'aménagement concerté des Magnals à Mignaloux-Beauvoir. 22 logements locatifs sociaux seront labellisés bâtiment énergie environnement.

Soutenir financièrement la formation de jeunes dès 16 ans via un **Bafa de territoire** pour faciliter le recrutement local d'animateurs dans les accueils périscolaires et les centres de loisirs. L'initiative de Chauvigny, assistée par Grand Poitiers et la CAF de la Vienne, est aussi suivie par Saint-Julien-l'Ars, Sèvres-Anxaumont, Savigny-l'Évescault et Bonnes.

Favoriser les **mobilités douces et actives** avec, par exemple, les créations de pistes cyclables bidirectionnelles reliant la zone de la Carte de Jardres à Chauvigny, et Sèvres-Anxaumont à Poitiers.

C'est à venir

Tester le service d'autopartage de Vitalis, **Citiz Grand Poitiers**, à Chauvigny. Ces véhicules sont en libre-service, accessibles 24h/24.

Créer une **ligne de bus Vitalis reliant Bignoux à Poitiers** via le Breuil-Mingot. À Bignoux, un parc relais permettra aux habitants de Lavoux, Liniers, La Chapelle-Moulière et Bonnes de laisser leur véhicule pour prendre les transports en commun.

Préserver, grâce à des travaux de gros entretien, le **patrimoine routier**, par exemple la route de La Frolle à Bonnes, la route de Lauthiers à La Puye, la rue de Pied-de-Grolle à Lavoux ou encore la route de la Forêt à Sainte-Radegonde.

Agencer l'entrée de ville **rue de Bellevue** à Chauvigny sur une longueur de 800 m, c'est-à-dire du giratoire du jardin public jusqu'au croisement de la rocade avec la route de Saint-Savin. Il s'agit de sécuriser la voie avec la création d'un trottoir accessible et d'une bande cyclable, et de végétaliser la rue.



© Nicolas Mahu

Créer

2 nouveaux réseaux de chaleur à Mignaloux-Beauvoir et Saint-Julien-l'Ars pour chauffer plusieurs bâtiments publics de manière économique et réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Aménager le chemin de Moulin à Sèvres-Anxaumont.

Étudier la faisabilité d'un projet de résidence habitat jeunes à Chauvigny.

Reconstruire le mur en pierre de la rue des Rampes à Chauvigny.

Installer un plateau ralentisseur rue de la Mairie à Jardres.

Réaliser la première phase de l'aménagement de la rue Sainte-Croix à Mignaloux-Beauvoir.

Restaurer des mares pour favoriser leur bon état écologique, par exemple la mare des Maillets à La Chapelle-Moulière, les mares de L'Espinasse et des Terres grasses à Chauvigny.

Étudier la faisabilité de la requalification de la route de Bellefonds D 86 à La Chapelle-Moulière.

Améliorer le site dédié aux spectacles des Géants du ciel. Après la réfection de la scène et des locaux techniques, ainsi que des travaux de sécurisation, il s'agit de reprendre les couvertures.

Reprendre un mur en pierre route d'Asnières à Pouillé.

INFOS PRATIQUES

Le service d'enlèvement des encombrants

Un appel au 0800 002 010 pour prendre rendez-vous, et le service d'enlèvement des encombrants et des végétaux de Grand Poitiers se déplace pour emporter les encombrants préalablement déposés devant votre domicile. Ce service est compris 1 fois par an et par foyer dans la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Au-delà il est payant, sur devis.

Déchetterie mobile

de 14h à 17h

- La Puye, parking du petit étang :
lundis 20 janvier, 17 février,
17 mars.



**Direction Déchets
et Économie circulaire**
05 49 52 37 98

À NOTER

Que faire de mon sapin de Noël ?

Le découper. Des sections de moins de 10 cm peuvent servir au paillage au pied de massifs, d'arbres ou de haies, et même être compostées.

Le déposer en déchetterie. Il sera broyé et transformé en compost.

Faire appel au service d'enlèvement des encombrants et des végétaux à domicile.



Première promo du Bafa de territoire

20 jeunes sont formés localement à l'animation grâce au Bafa de territoire.

Les animateurs s'occupent des enfants pendant les temps périscolaires à l'école, les mercredis après-midi et les vacances scolaires au centre de loisirs. Et qu'on se le dise : c'est un métier ! Face au manque d'animateurs diplômés, les élus se sont retournés les manches avec le soutien de Grand Poitiers et de la Caf de la Vienne. Le Bafa de territoire est né. Les communes de Bonnes, Chauvigny, Saint-Julien-l'Ars, Savigny-l'Évescault et Sèvres-Anxaumont proposent aux jeunes dès 16 ans de suivre la formation à un prix attractif. La contrepartie ? Les futurs diplômés s'engagent à exercer en priorité dans l'une des structures locales. « La formation se fait en proximité, sur une durée plus courte. Le soutien logistique et financier est un vrai atout », avance Céline Moreau, responsable

du pôle sport animation jeunesse de Chauvigny.

Des opportunités professionnelles

« L'apport théorique du Bafa est important pour que les animateurs soient complètement opérationnels », assure David Zajac, responsable du Capado à Chauvigny. Léa Sergent, 21 ans, a intégré le dispositif. Elle témoigne : « J'ai envie d'en faire mon métier. La première session théorique m'apporte déjà beaucoup. » Même satisfaction pour Loïc Voisin, 30 ans. Il travaille durant les temps périscolaires à l'école de Saint-Julien-l'Ars : « Le coût de la formation était un frein pour moi. Le Bafa de territoire va en plus m'ouvrir des opportunités dans les accueils de loisirs. » Tenté par l'aventure ? Il suffit de s'inscrire en mairie. ●



© Nicolas Mahu

Le mot du maire

« Le Bafa de territoire s'inscrit dans une dynamique communale de développement d'un temps périscolaire de qualité, mais aussi dans une dynamique territoriale pour laquelle nous devons faire l'effort, pour nos besoins en propre, mais aussi au service du territoire. »



Vincent Chenu,
maire de Savigny-l'Évescault

SAINT-JULIEN-L'ARS

ABEILocales pour la biodiversité



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Dans les communes, les quartiers ou les écoles, ABEILocales* donne informations et conseils avisés pour que chaque habitant puisse agir en faveur de la biodiversité. Exemple parmi une multitude d'actions : « Le dispositif Espaces pédagogiques pour la biodiversité permet de construire des habitats en pierre, feuilles, bois, des zones humides ou jardins de permaculture à l'occasion de chantier loisirs », explique Tiphaine Caillot, d'ABEILocales. ●

*Association pour la biodiversité, l'environnement et les initiatives locales

CHAUVIGNY

Les fléchettes pointées vers Las Vegas

Couronnée l'an dernier championne de France par équipe mixte de fléchettes électroniques, Aurélie Rocher met le cap sur Las Vegas en avril. La cible ? Décrocher une médaille aux championnats du monde. « Au début, j'ai eu du mal à réaliser. Ça va être une expérience incroyable, glisse la joueuse chauvinoise qui exerce le métier d'animatrice à la crèche. Ça n'a toujours été qu'un loisir mais, depuis la sélection, je m'entraîne davantage. » Avec son talent et sa détermination, de Chauvigny à Las Vegas, Aurélie Rocher a tout ce qu'il faut pour briller et, pourquoi pas, ramener une médaille. ●



© Nicolas Mahu



Agencer des **pistes cyclables** rue de l'Hopiteau à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, et du lieu-dit Bonnillet à la rue du Maraudeau à Chasseneuil-du-Poitou. Celle-ci, longue de 2 km, s'intègre au projet de connexion cyclable sécurisée entre le Futuroscope à Chasseneuil-du-Poitou et Poitiers.

Mutualiser, par une convention de prêt ponctuel entre Grand Poitiers et les communes intéressées, du **gros matériel** de nettoyage et de voirie, comme un chariot élévateur, une minipelle ou un fourgon.

C'est fait

Restaurer plusieurs **mares** à Beaumont Saint-Cyr, Dissay et Jaunay-Marigny. À Montamisé, une mare de petite taille a été créée.

Préserver, grâce à des travaux de gros entretien, le **patrimoine routier**, par exemple rues des Varennes, des Écluzelles, des Roches et impasse de l'Allemagne à Beaumont Saint-Cyr.

Orchestrer, au prieuré Saint-Léger-la-Pallu à Jaunay-Marigny, **Vox Musica**, festival de musique classique.

Aménager l'**espace public** zone de La Tricherie à Beaumont Saint-Cyr à la suite de la construction d'un pôle médical, ou encore rue du Petit-Nieul à Montamisé.

Créer des **vestiaires** au complexe sportif des Écluzelles à Chasseneuil-du-Poitou, en parallèle de la construction de la halle de tennis par la commune.



Contribuer à créer

une **résidence seniors autonomes** à Montamisé avec 16 logements et une offre de services spécifiques.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

C'est en cours

Aménager l'espace public route de Poitiers à Jaunay-Marigny et rue de l'Hopiteau à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.

Requalifier la place du Centre à Chasseneuil-du-Poitou pour permettre un accès en zone partagée au nouveau lotissement. Une rampe d'accès et un nouveau cheminement piéton ont été créés.

Sécuriser

l'adduction d'eau potable à Chasseneuil-du-Poitou avec une seconde ressource en eau, le forage du Peu, et doubler la canalisation principale qui alimente la commune.

C'est à venir

Prolonger la ligne Vitalis 35 jusqu'à Beaumont Saint-Cyr La Tricherie.

Installer un plateau ralentisseur au carrefour des rues de la Garenne et du Noyer-Jamet à Dissay.

Protéger la ressource en eau, notamment par des acquisitions préservant les aires de captage, en améliorant l'infiltration des eaux pluviales et en garantissant la sécurité contre les incendies.

© Nicolas Mahu





Soutenir le projet **Territoire zéro chômeur de longue durée** de Dissay et Jaunay-Marigny qui vise 70 emplois en CDI grâce, notamment, à la création d'une recyclerie et d'une conciergerie. Grand Poitiers a cédé à l'euro symbolique l'ancienne maison de pays à Dissay pour que l'entreprise à but d'emploi Oxalys y développe des activités. La démarche vise à permettre à des personnes durablement éloignées de l'emploi d'exercer une activité à durée indéterminée à temps choisi, en développant des activités non proposées par le secteur marchand existant.



INFOS PRATIQUES

Le service d'enlèvement des encombrants

Un appel au 0800 002 010 pour prendre rendez-vous, et le service d'enlèvement des encombrants et des végétaux de Grand Poitiers se déplace pour emporter les encombrants préalablement déposés devant votre domicile. Ce service est compris 1 fois par an et par foyer dans la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Au-delà il est payant, sur devis.

Déchetterie mobile

de 14h à 17h

- Jaunay-Marigny, complexe sportif Alain-Duplex : les lundis 10 février et 10 mars



Direction Déchets et Économie circulaire
05 49 52 37 98

À NOTER

Que faire de mon sapin de Noël ?

Le découper. Des sections de moins de 10 cm peuvent servir au paillage au pied de massifs, d'arbres ou de haies, et même être compostées.

Le déposer en déchetterie.

Il sera broyé et transformé en compost.

Faire appel au service d'enlèvement des encombrants et des végétaux à domicile.



Oxalys : des emplois de proximité contre le chômage de longue durée

L'entreprise à but d'emploi Oxalys va ouvrir pour les habitants de Dissay et Jaunay-Marigny. Le but : permettre aux personnes éloignées de l'emploi d'exercer en proximité.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

La bataille contre le chômage est menée en équipe par Dissay et Jaunay-Marigny avec le soutien de Grand Poitiers. Elle porte ses fruits. Début 2025, va ouvrir Oxalys, une entreprise à but d'emploi (EBE) liée à l'association éponyme et au dispositif national Territoire zéro chômeur de longue durée (TZCLD). Oxalys va proposer aux habitants des 2 communes, demandeurs d'emploi depuis au moins 1 an, des postes en CDI à temps adapté.

Recyclerie, conciergerie, blanchisserie

À ce jour, une cinquantaine d'habitants sont volontaires pour retrouver le chemin du travail par ce biais. « *Les secteurs d'activités ont été choisis avec eux. Différents services de proximité viendront compléter l'existant dans nos 2 communes : une recyclerie*

pour la collecte, la valorisation et la vente d'articles de seconde main ; une conciergerie pour proposer des petits travaux d'entretien ; une blanchisserie pour du lavage, du repassage et des retouches », détaille Loïc Arnaud, directeur d'Oxalys. Dès l'ouverture de l'EBE, 22 premiers emplois seront ouverts. D'autres suivront : « *Nous projetons 85 embauches en 4 ans.* » Oxalys installe son siège et sa boutique le long de la RN 910 à Dissay, dans l'ancienne maison de pays, cédée par Grand Poitiers pour 1 € symbolique et dont la remise en état est prise en charge par la Région et Grand Poitiers. Et, pour loger ses ateliers de production, l'EBE a loué des locaux rue de la Viaube à Jaunay-Marigny. Les 2 communes financent un poste pour animer le dispositif TZCLD. Des salariés d'Oxalys tiendront également

Le mot des maires



« *Créons une dynamique d'emploi pour toutes et tous.* »

Michel François,
maire de Dissay



« *Un territoire engagé pour le droit à l'emploi.* »

Jérôme Neveux,
maire de Jaunay-Marigny

un stand sur les marchés locaux du vendredi et du samedi. Un nouveau travail, pour une vie nouvelle. ●

JAUNAY-MARIGNY

Sacrés champions du potager



Chapeau (de jardinier) ! L'école Jacques-Prévert a décroché la coupe de France du potager, décernée par l'association Landestini dans la catégorie des écoles maternelles. C'est la récompense méritée d'une année scolaire à cultiver fraises, salades ou petits pois, à

observer en détail la croissance végétale et la présence des insectes visiteurs. Un formidable terrain d'apprentissage de la nature et de la réussite collective. ●

CHASSENEUIL-DU-POITOU

Du neuf dans la rue du Commerce

Rue du Commerce, c'en est fini de la disgracieuse friche commerciale laissée par le départ du Leader Price. À la place, 2 bâtiments modernes, avec toiture végétalisée, viennent d'être livrés. 2 bâtiments plus petits seront livrés en septembre 2025. Le site prévoit également un parking de 130 places et un vaste espace paysager. Un projet à 10 M€, réalisé par le promoteur Holfidis. De nouvelles enseignes – non alimentaires (conformément au SCOT), d'équipement de la personne et de la maison – sont attendues. À commencer par l'animalerie Tom&Co. ●



© Yann Gachet - Grand Poitiers



© Claire Marquis

Aménager l'espace public
Grand-Rue à Ligugé, à l'entrée du bourg de Rouillé, impasse de l'Ancienne-École près du pôle santé à Croutelle, rues Galice et Babinet à Lusignan.

La Grand-Rue à Ligugé

Mettre à disposition du gros matériel.
Un chariot élévateur, une minipelle ou un fourgon : de nombreux engins de Grand Poitiers peuvent être utilisés par d'autres communes lorsque la communauté urbaine n'en a pas l'utilité.

C'est fait

Favoriser les mobilités douces et actives avec, par exemple, la sécurisation, la reprise de l'enrobé et le prolongement de l'itinéraire cyclable reliant Fontaine-le-Comte, Croutelle et Poitiers.

Viabiliser des terrains supplémentaires de la zone d'activités de La Pazioterie à Coulombiers pour répondre aux besoins d'implantation ou d'extension des entreprises.

Rénover la piste d'athlétisme de Lusignan par la reprise du drainage de la structure de la piste, soumise à de la rétention d'eau, et du revêtement.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Sécuriser
les abords de l'école rue du Stade à Fontaine-le-Comte.



Aider à l'implantation à Ligugé d'une **ressourcerie végétale** portée par Compost'Âge.

Préserver, grâce à des travaux de gros entretien, le **patrimoine routier**, par exemple au lieu-dit Pizais à Celle-l'Évescault, ou encore route de Quinçay à Béruges.

Inventorier le **patrimoine** de Lusignan pour le connaître, le protéger et le valoriser.

Réhabiliter le **pont du château** à Curzay-sur-Vonne.

C'est en cours

Créer un nouveau **réseau de chaleur** à Fontaine-le-Comte pour chauffer de manière économique et réduire les émissions de gaz à effet de serre de plusieurs bâtiments publics tels que les écoles, le gymnase, la mairie. La chaufferie centrale sera alimentée à 80 % par du bois.

Améliorer

les **espaces publics** rue de Paradis à Ligugé et chemin de l'Anglée à Sanxay.





Construire, via Ekidom et en partenariat avec la commune, un ensemble de **76 logements locatifs sociaux** à la zone d'aménagement concerté des Nesdes à Fontaine-le-Comte.

Accompagner le développement de la **maison pour tous** du Pays mélusin.

C'est à venir

Sécuriser la **traversée de la Reliette** (RD 97 au pont SNCF) à Celle-l'Évescault.

Lancer les travaux de requalification d'un **bâtiment place du 11 Novembre** à Lusignan dans le cadre de Petites villes de demain. Celui-ci accueillera des commerces, des logements, la médiathèque sur 300 m².

Restaurer le **pont de Lombardi** à Curzay-sur-Vonne avec la reprise des maçonneries et de l'étanchéité de l'ouvrage d'art.

Rénover le **réservoir d'eau potable** de Fontaine-le-Comte.

Étudier la faisabilité d'une **traversée cyclable** au-dessus de la D4, de la Menuse et des voies ferrées pour lier Ligugé à Poitiers.

© Ibooo Création

Aménager une **piste cyclable** reliant Lusignan à l'agricampus de Venours et Rouillé. Ce chantier sera conforté par la sécurisation de la traversée de la RD 611 au niveau du centre de secours de Lusignan.



INFOS PRATIQUES

Le service d'enlèvement des encombrants

Un appel au 0800 002 010 pour prendre rendez-vous, et le service d'enlèvement des encombrants et des végétaux de Grand Poitiers se déplace pour emporter les encombrants préalablement déposés devant votre domicile. Ce service est compris 1 fois par an et par foyer dans la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Au-delà il est payant, sur devis.

Déchetterie mobile

de 14h à 17h

- Sanxay, place de la Mairie : jeudis 9 janvier, 6 février, 6 mars
- Curzay-sur-Vonne, 6 route de la Mairie : mardis 21 janvier, 18 février, 18 mars
- Saint-Sauvant, ateliers municipaux : jeudis 23 janvier, 20 février, 20 mars

 **Direction Déchets et Économie circulaire**
05 49 52 37 98

À NOTER

Que faire de mon sapin de Noël ?

Le découper. Des sections de moins de 10 cm peuvent servir au paillage au pied de massifs, d'arbres ou de haies, et même être compostées.

Le déposer en déchetterie.

Il sera broyé et transformé en compost.

Faire appel au service d'enlèvement des encombrants et des végétaux à domicile.



FONTAINE-LE-COMTE

Le complexe des Châtaigniers fait peau neuve

Le complexe des Châtaigniers fait aujourd'hui l'objet d'un important programme de réhabilitation. Livraison en juillet prochain.

C'est un lieu de vie incontournable pour les habitants et les associations de la commune, au cœur de l'animation et des festivités depuis plus de 40 ans. En 2021, des audits réalisés par le syndicat Énergies Vienne, le Conseil en énergie partagé de Grand Poitiers et le Conseil régional des énergies renouvelables (CRER) avaient révélé l'importance d'une rénovation thermique d'ampleur du bâtiment. Les travaux, nécessitant un investissement de 2,5 M€, ont démarré à l'automne.

Plus performant

L'isolation par l'extérieur du bâtiment permettra un gain de 30 % de la consommation énergétique. Au programme également, l'isolation des planchers, le « relamping »

avec des leds, l'installation de faux plafonds, la rénovation des installations de ventilation avec la mise en place d'une centrale de traitement de l'air à double flux ou encore l'installation d'un chauffe-eau thermodynamique et la mise en conformité pour l'accessibilité. Le complexe des Châtaigniers sera également, à terme, raccordé au nouveau réseau de chaleur de Grand Poitiers. L'entrée principale sera déplacée pour que le bâtiment s'ouvre directement sur l'Esplanade. Enfin, la salle Raymond-Sardet va être équipée de gradins rétractables offrant 200 sièges et de 2 loges pour les artistes. La volonté de la municipalité est d'y proposer une « programmation culturelle accessible pour toutes et tous », à raison de 6 spectacles par an. ●



© Claire Marquis

Le mot de la maire

« C'est une rénovation ambitieuse, un investissement lourd mais structurant, qui permettra au bâtiment de traverser les prochaines décennies. Le complexe des Châtaigniers sera ainsi capable d'affronter le changement climatique. »



Sylvie Aubert

LUSIGNAN

Toujours plus de réemploi



© Claire Marquis

En 2025, le collectif Mélusine étend ses activités autour du réemploi. D'une part, un atelier surcyclage permettra de transformer du mobilier de A à Z. D'autre part, le réemploi de matériaux et d'éléments bâtimentaires se développera à destination des particuliers et des professionnels, ainsi qu'à

travers des formations dédiées à d'autres ressourceries. Le café associatif du tiers-lieu sera également réaménagé avec un espace scénique. ●

 collectifmélusine.org

LIGUGÉ

Chic ! Un hôtel en pleine nature

C'est un havre de paix niché dans 25 ha de bois.

Le Domaine de l'Écorcerie a ouvert après 3 ans de rénovation. Les sœurs Caroline Page et Axelle Faure

ont repris la demeure familiale pour la transformer en complexe hôtelier élégant et à taille humaine. L'établissement compte 13 chambres, 1 salle de séminaire, 1 salle destinée à accueillir des mariages, une chapelle du 17^e siècle, une piscine et un sauna. Le Domaine de l'Écorcerie a obtenu le label Accueil Vélo. ●



© Claire Marquis

 domainedelecorcerie.com